

PIERRE LAPOINTE ET DAVID ALTMEJD

Un étrange *Conte crépusculaire*

MARIE-FRANCE PELLERIN
Agence QMI

Il était une fois un auteur-compositeur-interprète populaire et un artiste visuel de renommée internationale. De la réunion de ces deux grands esprits, ceux de Pierre Lapointe et de David Altmejd, est née la création multidisciplinaire *Conte crépusculaire*, qui sera présentée du 4 au 7 mai 2011 à la Galerie de l'UQAM.

Leur rencontre en 2006, à cette même galerie, allait, contre toute attente, préparer le terrain pour ce conte visuel et lyrique.

« J'ai eu un coup de cœur total pour le travail de David. Il a été l'événement déclencheur pour le show *Mutantès*, qui est par la suite devenu l'album *Sentiments humains* », a mentionné Pierre Lapointe.

Le coup de foudre artistique, heureusement, a été réciproque. « On a une sensibilité commune, un intérêt pour ce qui est étrange », a précisé David Altmejd.

L'artiste visuel a également été séduit instantanément par l'absence de hiérarchie au sein du projet de *Conte crépusculaire*. « Ce n'était pas un concert de Pierre dont je ferais le design. J'allais faire mon travail de sculpteur.



PHOTO AGENCE QMI

C'était important pour moi que le résultat, au niveau de la structure, soit étrange et que les gens aient de la difficulté à le définir. »

Aussi les deux artistes se plaisent-ils à préserver une aura de mystère autour de ce *Conte crépusculaire*.

Les mots

Tableau vivant d'une quarantaine de minutes, l'œuvre mettra en scène, dans un futur lointain, un roi devant mourir pour accéder à un autre niveau de conscience.

« Ce n'est pas nécessaire de mettre des mots sur tout, a

dit Pierre Lapointe. On veut faire appel surtout à la sensibilité des gens et à l'étrangeté du projet pour stimuler leur imaginaire au lieu de leur dicter une histoire trop claire. »

Se voulant un lieu propice au décloisonnement des genres, la Galerie de l'UQAM pourra accueillir chaque soir 250 spectateurs. Il y a « une envie de créer sous une forme nouvelle, avec des codes qui n'appartiennent pas au monde de la chanson et du théâtre. Ça se dirige vers une forme de performance artistique très vivante et très changeante de soir en soir », a relaté Pierre Lapointe.

Lapointe souhaite d'ailleurs intégrer son public à l'univers des arts, souvent jugé élitiste. « Êtes-vous "game" de venir, d'être déboussolé ou même dégoûté par un objet et d'assumer ce que vous avez ressenti? » a-t-il dit sur le ton du défi.



Publié le 23 septembre 2010 à 22h31 | Mis à jour le 25 septembre 2010 à 22h33

Seul au piano à la salle Jean-Després

Pierre Lapointe, seul mais contagieux



L'enfant prodige de l'Outaouais, Pierre Lapointe, était en spectacle, hier, à la salle Jean-Després de la Maison du citoyen.
Étienne Ranger, LeDroit



Marc André Joanisse

Le Droit

Une scène sans ses artifices habituels. Un piano à queue et un banc, un moniteur et un micro. Le tout enrobé d'un éclairage sobre et efficace.

On a maintes fois entendu Pierre Lapointe aux côtés de ses musiciens et de ceux de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal - et, souvent, dans des décors somptueux.

Pas hier soir, à la salle Jean-Després, pour le premier de deux rendez-vous de *Seul au piano*. Un rendez-vous irrésistible et bien ancré dans sa facture intime. Et un plaisir contagieux durant plus de 90 minutes sans entracte.

Oui, il y a un risque évident à se retrouver seul sur une scène. Le filet

est mince, mais il a surmonté la difficulté sans coup férir. Sans contredire la preuve qu'un surdoué était parmi nous, il y a quelques heures.

L'émotion a été palpable tout au long de cette prestation. Une émotion rendue par la voix unique du chanteur et son travail convaincant et médusant au piano. Le tout évidemment teinté de l'humour déridant du dandy québécois.

Une question nous titillait après les premiers instants de son spectacle. Pourquoi a-t-il attendu si longtemps avant de convier son public à une soirée voix-piano ? Le concept lui sied merveilleusement bien et il n'y a rien de plus normal, car les premières moutures de la plupart de ses chansons ont été imaginées, et par la suite composées, au piano. Mais peu importe le concept, Pierre Lapointe est chez lui sur une scène. Avec ou sans musiciens.

L'entendre et le voir en Outaouais s'avère aussi une sortie particulière. Il est né au Lac Saint-Jean, mais il a grandi à Gatineau. Il a tissé des liens indéfectibles avec ce coin-ci de pays et chacun de ses passages est chaleureusement salué.

Il a puisé dans ses trois albums, de l'éponyme au tout dernier, *Sentiments humains*. Des chansons qui, interprétées seul au piano, ont pris tout leur sens. Des chansons telles *L'amour solitaire*, *Reine Émilie*, *27-100 rue des Partances*, *Nous restions là* et la très sensible *Les vertiges d'en haut*.

Des surprises

Pierre Lapointe avait aussi des surprises dans sa grille de chansons. On pense à *Petite fille laide*, un de ses premiers textes ; il s'était retrouvé dans une maquette de neuf chansons, destinée aux producteurs de disques. Une autre : *La boutique fantastique*. Celle-là lui a valu d'être sacré auteur-compositeur-interprète au Festival international de la chanson de Granby en 2011 mais elle n'a jamais été gravée sur disque. Une dernière : *Moi Elsie*, chantée par Elisapie Isaac. Il a composé la musique sur des paroles de Richard Desjardins.

Ces titres unis à *Les lignes de ma main*, *Les sentiments humains* et *De glace*, interprétée debout au piano ont contribué à faire de ce récital un événement-phare de l'année 2010.

Pierre Lapointe a retraité dans les coulisses après une quinzaine de chansons, avant de revenir avec un rappel fort apprécié.

Impossible de résister à *Deux par deux rassemblés* et ses fous rires, *Nous n'irons pas*, *Au bar des suicidés* et à une nouvelle chanson dont le titre nous a échappé.

Il remettra ça, ce soir - même endroit, même heure - et le 31 mars 2011.

[Recommander](#)

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

publicité

Annonces Google

Condos Neufs:115K\$ À 1M\$

Au Pied Du Vieux-Mtl / Centre Ville Piscine Sur Toit,Gym:Livraison 2012
DevMcGill.com

Notaire à prix abordable?

5 Quotations pour un Meilleur Prix Demande en Ligne Gratuite et Rapide
www.NotaireParCourriel.com

Pierre Lapointe

Tout sur vos Artistes du Québec Vidéos, Entrevues, Bios et plus!
MusiquePlus.com

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

FRANCOFOLIES

Pierre Lapointe au bar des prodiges

MARIE-FRANCE PELLERIN
Agence QMI

Pierre Lapointe vit une véritable histoire d'amour avec les Francofolies, s'y produisant pour une neuvième année consécutive avec trois concerts plutôt qu'un. Il a offert le premier d'un triplé hier soir, devant un Club Soda rempli à craquer. Habitué des concerts historiques tels que *Mutantès* ou encore le spectacle de clôture du festival avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal en 2007, il n'en aura pas moins offert une prestation mémorable.

Toute bonne chose a une fin. Aussi la tournée

Sentiments humains entame-t-elle son dernier tour de piste. « On est un peu fébrile, ému, triste », a confié le chanteur en début de prestation, entouré de ses six musiciens.

« Normalement, vous allez aimer ça. Si vous sortez du spectacle déçu, froissé, c'est tout simplement que vous n'avez pas de goût », a-t-il plaisanté en s'installant au piano pour l'interprétation de *Coulent les rires*.

Une aura de mystère entoure le chanteur, ambiance qui a teinté le spectacle et donné lieu à de nombreux moments planants, tels que *Les Lignes*

de ma main, *L'Amour solaire* et l'hypnotisante *Nous restions là*.

Armé de mélodies dramatiques plus grandes que nature ainsi que d'une poésie forte et imagée, Lapointe a tout l'arsenal nécessaire pour nous faire adroitement passer d'une mélancolie pianistique quasi lourde à une agressivité ou encore à une passion soutenue par sa horde de musiciens.

Des changements de registres qui, sans sortir d'une ligne directrice précise, à savoir une énergie rock constamment palpable, ont fait vivre toute une série d'émotions fortes aux spectateurs.



Lapointe a tout l'arsenal nécessaire pour nous faire passer de la mélancolie pianistique à l'agressivité.

Plus petite que celle du Métropolis, où il avait l'an dernier offert le même concert dans le cadre des Francofolies, la

scène du Club Soda aura sans aucun doute permis à la fois une proximité avec son équipe musicale et son public. L'interac-

tion constante avec ce dernier a même donné à la prestation des airs de fête entre vieux copains.



- [accueil](#)
- [nouvelles du jour](#)
- [reportages et entrevues](#)
- [chroniques](#)
- [web tv](#)
- [bangbangotest](#)
- [Galerie](#)
- [concours](#)

La Pimbêche



[Pierre Lapointe, solo piano](#)

La Pimbêche
22 juin 2010

La première chose qui m'a frappée, c'est l'éclairage, sobre, superbe. Je ne pourrais pas vraiment vous le décrire; je ne suis pas éclairagiste. Je ne trouve pas de photos non plus, mais les spots articulés sur de fines tiges autour du piano à queue noir avaient l'air de petits robots sur la grande scène du théâtre Maisonneuve de la Place-des-Arts. Rien d'autre sur cette scène que de l'espace et un Pierre Lapointe de noir vêtu. Avant que le spectacle ne commence, je redoutais que cette grande scène ne soit mal habitée et que le chanteur ne semble perdu au milieu du désert.

Mais non! Le quasi-trentenaire s'est installé devant le clavier et s'est mis à jouer de souple manière ses pièces tirées de ses trois albums, l'éponyme, *La forêt des mal-aimés* et *Sentiments humains*, et même deux (« Petite fille laide » et « La boutique fantastique ») tirées d'une maquette jamais mise en marché. Les rares cris dans la salle laissaient deviner que ses fans de longue date étaient assez chanceux pour encore avoir en leur possession ces démos. Il a aussi chanté un texte écrit par Richard Desjardins pour Elisapie Isaac, qui lui a demandé de le mettre en musique. C'était beau comme du Richard Desjardins.

Quand Pierre Lapointe se met à jouer du piano, c'est simple, plus vivant que nous et léger, on voudrait nous aussi avoir ce don pour s'exprimer en musique. Qu'ajouter sinon que ç'a été un triomphe attendu : le silence complet en temps opportun, les rires et les chants à sa demande, le théâtre Maisonneuve debout, deux rappels. Même pas trente ans.



Pas encore de commentaire. Laisser un commentaire

Nom (requis)

Courriel (ne sera pas publié) (requis)

Site web

Envoyer!

[La Pimbêche](#)



La Pimbêche

*Bouleverseme
hormonaux et*

[À propos](#)

Articles Récents

22 juin 2010

[Pierre Lapointe, solo piano](#)

19 juin 2010

[Toutes les filles sont folles de m](#)

18 juin 2010

[Louise Forestier avec El Motor, magnifique.](#)

17 juin 2010

[Bonsound accueille Hollerado](#)

16 juin 2010

[Mes Francos gratisses #1](#)

16 juin 2010

[Jeanne Cherhal : visage à deux](#)



 Cliquez ici pour imprimer

Du 10 Juin 2010 au 10 Juin 2010
Trouver bonheur à Tadoussac



Par **Émélie Bernier**



Seul au piano dans la pénombre, Pierre Lapointe a livré ses chansons dépouillées mais entières.

Pierre Lapointe, avec son « show tout nu », selon son expression, revient à l'essence de lui-même. Cabotin, irrévérencieux, divinement imbu, il a la tête des débuts, mais avec l'assurance du vieux routier. Devant un public conquis d'avance, il a livré ses chansons seul, s'accompagnant au piano avec quelques soubresauts des doigts sur les touches aussi vite pardonnés.

Dénudées, les chansons conservent cependant leur essence, magnifiée. Les récents *Sentiments humains* et *Barcelone* côtoient *les Petite Fille Laide* et autres chansons des premiers temps de l'artiste iconoclaste, brossant un portrait à grands gestes des 10 ans de carrière de Pierre Lapointe. Celui-ci a d'ailleurs invité à quelques reprises l'assistance à joindre sa voix à la sienne, ce que s'est empressée de faire la foule, autrement attentive, voire captive.

Déjà, la frénésie gagne Tadoussac. Demain, Pierre Lapointe refait son tour de chant alors que la petite municipalité prend des airs de fête de la chanson francophone.



Francos

À surveiller
ce soir



Yann Perreau
et ses amis
les étoiles

GRATUIT. Yann Perreau se produit sous les étoiles en compagnie de Loco Locass, Samian, Ariane Moffatt et Bernard Adamus. L'Espace Ford (Place des Festivals) 21 h

Radio Radio

EN SALLE. Le trio hip-hop acadien propose les titres de son nouvel album, *Belmundo Regal*. Cabaret Juste pour rire 2111, boulevard Saint-Laurent 17,50 \$ 22 h

mickey [3d]

EN SALLE. Le rockeur français célèbre son retour sur disque et sur scène en compagnie de la chanteuse Cécile Hercule, qui assure la première partie du concert. Club Soda 1225, boulevard Saint-Laurent 32,50 \$ 19 h

Balboa

GRATUIT. Prix Félix-Leclerc de la chanson en 2006, la Française Agnès Bihl présente les titres de son quatrième opus, *Rêve général(e)*. L'Espace vert Desjardins (Esplanade de la PdA) 21 h

L'AVIS D'YVES PELLETIER



J'admire la créativité de Pierre Lapointe. Je la trouve représentative de sa génération. Je perçois aujourd'hui au Québec la même effervescence musicale que lors de mon adolescence, dans les foisonnantes années 1970. Les Malajube, Ariane Moffatt, Dumas, Karkwa, Eve Cournoyer, Les Trois Accords, Yann Perreau, Breastfeeders, Loco Locass, Mara Tremblay, Cowboys Fringants, Catherine Durand ou Alexandre Désilets (plogue) en sont de dignes héritiers. Les Francos sont une occasion unique de constater l'ampleur de leur immense talent. Bravo les jeunes! Monocle Yves est fier de vous.

Le corps et la tête

MUSIQUE. Cette année, Pierre Lapointe se dit heureux de ne pas présenter un événement à grand déploiement dans la même veine que *Mutantés* ou le spectacle de clôture de l'édition de 2007 avec l'Orchestre métropolitain du

► Pierre Lapointe renoue avec le public des FrancoFolies pour une neuvième année consécutive avec non pas un, mais trois concerts ► Seul au piano, le chanteur révèle une autre facette de sa personnalité



► Pierre Lapointe aime la convivialité de ses concerts seul au piano. «Souvent, quand les artistes ne sont pas à l'aise sur scène, ils préparent des trucs d'avance. Ce n'est pas mon cas, dit-il. En show, je ne vise pas la perfection. Je me fous du clin d'œil au bon moment ou de la parole bien placée. Je veux ramener tout ça à quelque chose de très terre-à-terre.»

Le vrai gars



MARC-ANDRÉ
LEMIEUX
MA LEMIEUX
@JOURNALMETRO.COM

ENTREVUE. Vous ne verrez jamais Pierre Lapointe s'égoïsser dans un karaoké. «Je suis du genre à me cacher dans un coin, révèle-t-il en entrevue. Ça me rend trop mal à l'aise.»

Pour un gars qui gagne sa vie en poussant la note en public, il s'agit là d'une drôle de confession. Pierre Lapointe est le premier à l'admettre. Mais comme le souligne le jeune homme de 29 ans, sa hantise des tours de chant improvisés ne date pas d'hier. D'aussi loin qu'il

se souvienne, Lapointe n'a jamais aimé entonner une mélodie en privé. «Les gens qui m'entourent ne m'ont jamais entendu chanter ailleurs que sur une scène, affirme-t-il en riant. J'ai joué du piano dans la même maison que mes parents, et la première fois qu'ils m'ont vu chanter, c'était à Cégeps en spectacle!»

«Dans un parc ou dans un party, quand quelqu'un sort sa guitare pis que tout le monde se met à chanter en gang, ça me gêne! Je ne suis pas capable. Je ne sais pas comment réagir, poursuit-il. La plupart des auteurs-compositeurs aiment bien dire : "Hey! Viens, je vais te jouer ma nouvelle tune!" Avec moi, ça n'arrive pas.»

Fort heureusement pour lui (et pour nous), Pierre Lapointe ne souffre pas de cette phobie quasi maladeuse sous le feu des projecteurs, dans une salle bondée. Voilà pourquoi cette semaine, il lui sera possible de donner – comme prévu – ses trois concerts aux FrancoFolies de Montréal.

Dans un premier temps, il foulera les planches du Club Soda, où il mettra fin à sa tournée *Sentiments humains* en compagnie de ses fidèles musiciens. Après quelques jours de repos, il déménagera ses pénates au Théâtre Maisonneuve pour

«Je ne suis pas du type qui écrit de la poésie en mangeant ses Corn Flakes le matin.» PIERRE LAPOINTE

un spectacle seul au piano, le même qu'il avait proposé l'automne dernier au Lion d'Or dans le cadre de Coup de cœur francophone.

Quand nous avons eu la chance d'assister à cette prestation acoustique en novembre dernier, nous y avons découvert un Pierre Lapointe relaxe, simple et résolument drôle. Une star sans prétention, à l'inverse de l'image qu'elle projette à l'occasion. «Les gens qui viennent voir le show en solo ont accès au vrai gars. Et ça les surprend de voir qu'au fond, je ne suis pas complexe, comme être», note le principal intéressé.

Pierre Lapointe sait qu'il existe un décalage entre ce qu'il est vraiment et la perception qu'en a le public. Il attribue ce déphasage au look de dandy qu'il arborait au début de sa carrière, mais également à la gravité de certaines de ses chansons. «Dans la vie de tous les jours, je ne suis pas quelqu'un qui se prend la tête ou qui se prend au sérieux, souligne-t-il. Je ne suis pas du type qui écrit de la poésie en mangeant ses Corn Flakes le matin. Je ne bois pas de porto à 4 h du matin avec

des amis en parlant de Rimbaud. Ce n'est pas moi.»

À défaut de se ronger les sangs à l'idée que de fausses croyances circulent à son sujet, Lapointe préfère en rire. C'est d'ailleurs ce qu'il a fait lorsque, récemment, une vendeuse lui a lancé : «Ah! Vous n'êtes pas frais chié. Vous êtes souriant!»

Le chanteur ne ressent pas le besoin de rétablir les faits en multipliant les apparitions dans les médias. Ce qu'il souhaite partager avec le public se retrouve dans ses chansons, précise-t-il.

«Les gens qui ont accès au vrai de vrai Pierre, je peux les compter sur les cinq doigts de la main, note-t-il. Je suis très réservé sur ma vie privée. Je n'ai jamais pris de photos avec mes parents. Je n'ai jamais participé à un truc du genre "Venez visiter mon appartement" avec un magazine à potins. Je ne veux pas tomber là-dedans. Je veux demeurer à la fois mystérieux et accessible.»

Pierre Lapointe
Au Club Soda
Demain et mercredi à 19 h
Seul au piano
Au Théâtre Maisonneuve
Samedi à 20 h



► Pierre Lapointe en 2008 dans *Mutantés*

sn
e 18 au 20
JUIN
Salon national de
l'environnement
Voir en pages 6 et 12

**LE GHANA SIGNE LA
PREMIÈRE VICTOIRE
AFRICAINNE EN AFRIQUE
DU SUD** {page 36}



**LE VRAI
PIERRE LAPOINTE
EN SOLO
AUX FRANCOS** {page 22}



métro®

MONTREAL
Lundi 14 juin 2010
journalmetro.com



Min 15°
Max 21°

TOURS ET DÉTOURS

Comme toute grande foire qui se respecte, les FrancoFolies proposent des attractions en tous genres: manèges excitants, découvertes scientifiques, boniment de charlatans et autres femmes à barbe. Du neuf au réchauffé en passant par les façades fraîchement repeintes.



Le concert *Cubes rubriques*, que Malajube présentera le 14 juin au Théâtre Maisonneuve, est entouré de mystère.

photo © 2009 Pascale Boislard

OLIVIER LALANDE /

En spécial cette semaine

Ce sont les jeunes qui poussent cette année le concept du «show en grande première» au maximum. **Malajube** en tête de liste avec son *Cubes rubriques*, le 14 juin au Théâtre Maisonneuve, dont son entourage refuse de donner quelque détail que ce soit. Tout au plus nous promet-on qu'il ne s'agit pas d'une recite du concert acoustique d'il y a deux ans. **Les Trois Accords** jurent eux aussi de

mettre «le paquet» lors de leur participation au concert de clôture du 19 juin, à l'Espace Ford, mais pas moyen de savoir ce qu'il y a dans ce paquet.

Pierre Lapointe, outre les deux représentations de son concert «régulier» *Sentiments humains*, renoue avec *Seul au piano*, le 19 juin au Théâtre Maisonneuve. Présentée au dernier Coup de cœur francophone, la formule voit l'artiste ressasser des vieilleseries, des inédits et des classiques, un peu à la manière de ses débuts. Le ténor *radio*

friendly **Marc Hervieux** livre quant à lui en première *Marc Hervieux et ses amis*, sur une mise en scène minimaliste de **Joël Legendre**, le 17 juin au Théâtre Maisonneuve. Duos et joutes de «Je te tiens par le Rigoletto» avec **Renée Martel, Nadja, Bruno Pelletier, Marco Calliani, Martine St-Clair, Natasha St-Pier** et **Étienne Dupuis**, appuyés de huit musiciens.

Rentre-dedans

Pour les titulaires d'opus fraîchement sortis du four, c'est l'occasion de procéder à la traditionnelle «rentrée montréalaise». C'est le cas des rappeurs acadiens de **Radio Radio**, qui livrent leur *Belmundo Regal* flanqués de musiciens invités (dont **Kim Ho** de *Creature*), les 13 et 14 juin au Cabaret Juste pour rire. Idem pour les **Vulgaires Machins** et leur *Requiem pour les sourds*, le 16 juin au Métropolis. Pour **Tricot Machine**, les passages à l'Astral, les 18 et 19 juin, constituent les premiers concerts montréalais depuis la parution de *La prochaine étape*, au printemps, mais pas une rentrée proprement dite: la vraie de vraie aura lieu à l'automne.

Tours de piste pas banals, aussi, pour **Kevin Parent** seul à la guitare à la manière de son album *Retrouvailles* (2003), le 12 juin à la Cinquième salle de la PDA. **Gilles Valiquette** marque quant à lui sa première participation aux FrancoFolies en 40 ans de métier(!), le 16 juin à la Cinquième salle de la PDA, avec un concert similaire à celui présenté au Gesù l'an dernier, ainsi qu'en région ces derniers mois: à la guitare solo, accompagné de deux choristes.

De retour après la pause

En visite en 2006 et 2007 avec Mick est tout seul, **Mickaël Fumon** est un habitué des Francos mais pour son groupe **Mickey[3d]**, les escalas des 13 et 14 juin au Club Soda marquent une première visite depuis 2001. Nouveau disque (*La Grande évasion*) et nouveaux membres.

Rien de neuf, par contre, chez **La Compagnie Créole**, rock inébranlable du sourire depuis 35 ans. Le concert extérieur gratuit du 18 juin à l'Espace Ford constitue cependant sa première participation aux Francos depuis 1997 et laisse présager, comme le dirait **Laurent Saulnier**, «in' ostie d'party». I

Les FrancoFolies de Montréal
Jusqu'au 19 juin
Voir calendrier Événements
www.francofolies.com



Pierre Lapointe

Fois 3

NATALIA WYSOCKA — « Si vous venez à mes shows, vous en sortirez transformée! » nous lance à la blague Pierre Lapointe. Ah mais oui, on sait, on l'a vécu!

D'ailleurs, pour qui-conque rêve de vivre ou de revivre ou re-re-vivre l'expérience, l'auteur-compositeur-interprète se produira pas moins de trois fois en l'espace de quelques jours. « Les deux shows au Club Soda, qui font encore partie de la tournée des *Sentiments humains*, seront ultra chargés. Ça fait longtemps

que je joue avec les musiciens qui m'accompagnent. Et puis, attendez-vous à quelques surprises! »

Ensuite, il y aura le show solo. « Ah! Ça, ce sera une rétro de pleins de choses! C'est vraiment dans l'optique de créer une convivialité, un lien avec le public. Ça m'a aussi permis de redécou-

vrir mes chansons sous leur forme la plus simple, c'était vraiment intéressant. »

Nul doute qu'on en sortira tous pas mal transformés, alors!

Au Club Soda les 15 et 16 juin,
première partie : JP Nataf
Seul au piano le 19 juin à la
PDA, première partie :
Arnaud Fleurent Didier



>Tendances
flip-flop P32



Calgary
Edmonton
Ottawa
Montréal
Toronto
Vancouver



>Chirurgie
esthétique P4

PIERRE LAPOINTE AU CLUB SODA P24

Humour, poésie et émotions fortes



PHOTO AGENCE OMI

24 HEURES
MERCREDI
16 JUIN 2010

VOL. 10 NO. 065 **QUEBECOR**
WWW.24HEURES.CA
Site mobile : m.24heures.ca



Max 21
Min 15

Percées de soleil en matinée. Averses en après-midi.



PHOTO REUTERS

Monde P14
La marée noire du golfe du Mexique est une « épidémie », a martelé **Barack Obama** dans son discours à la nation hier soir

Mondial 2010 P50
Le Brésil s'impose sans trop forcer

Recyclez-moi après m'avoir lu



L'AVANTAGE **HYUNDAI**™ AU QUÉBEC, C'EST BRILLANT !

PIERRE
LAPOINTE

Un habitué des FrancoFolies



PHOTO D'ARCHIVES

Les FrancoFolies ont joué un rôle déterminant dans la carrière de Pierre Lapointe. **Le chanteur, qui célébrera ses dix ans de métier l'an prochain**, figure encore au programme cette année, avec le tout dernier spectacle de sa tournée *Sentiments humains*.

Dany Bouchard
DBOUCHARD@JOURNALMTL.COM



Pierre Lapointe montera sur scène à trois reprises au cours des FrancoFolies : les 15 et 16 juin, avec les deux dernières représentations de *Sentiments humains*, et le 19 juin, au Théâtre Maisonneuve, seul avec son piano.

«Ce sera le même spectacle qu'on a présenté en tournée, dit-il au sujet de *Sentiments humains*, mais il a énormément évolué. On aura aussi des invités qui viendront faire la fête avec nous à la fin du spectacle», révèle-t-il, en refusant d'en dire davantage sur ses invités, sinon que ce sont des «amis».

«Il y a des gens qui l'ont vu à Paris en octobre et qui l'ont revu en mars, et ils n'en reviennent pas des changements», dit-il encore au sujet du spectacle.

Celui du 16 juin, le dernier de la tournée *Sentiments humains*, sera

définitivement la conclusion d'un chapitre. «Ça va être assez spécial. Ce sera ma dernière prestation avec mes musiciens avant un petit bout. Ça va être un spectacle très, très spécial. De le faire dans une salle comme ça (au Club Soda), ça va nous permettre de s'éclater entre nous, de proposer une formule plus conviviale.»

Le 19 juin, il proposera son spectacle seul au piano, le même qu'il avait proposé l'automne dernier dans le cadre des Coups de cœur francophones.

«Dans un an, ça fera dix ans que je fais ce métier-là, et pour la première fois, j'arrive à faire un spectacle seul au piano, durant plus de quinze minutes», confie-t-il, une pointe de fierté dans la voix.

POUR UNE HUITIÈME FOIS

En incluant le spectacle qu'il a donné après avoir remporté le Festival de la chanson de Granby en 2001, Pierre Lapointe en est cette année à sa

huitième participation aux FrancoFolies.

Le festival a joué un grand rôle dans sa carrière, en lui permettant notamment de présenter des spectacles différents comme *Pépiphonique*, en 2005, ou plus expérimentaux comme *Mutantès*, en 2008. Pierre Lapointe a aussi réussi à attirer l'une des foules les plus importantes des FrancoFolies, autour de 100 000 personnes, en août 2007, avec le dernier spectacle *La Forêt des Mal-aimés* (avec les Mal-aimés et l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal).

«Il y a une histoire d'amour qui s'est créée», commente le chanteur.

«C'a été un coup de pouce énorme, dit-il au sujet des FrancoFolies par rapport à sa carrière. (...) Ce sont des spectacles qui demandent tellement d'argent. Sans un partenaire aux reins aussi solides, ça n'aurait pas été possible», dit-il, avant de dénoncer le gouvernement fédéral qui a décidé cette année de priver le festival d'une enveloppe de 1,5 M\$, prévue au budget de 10 M\$.

L'ÉTÉ, L'EUROPE ET D'AUTRES PROJETS

Après le spectacle du 19 juin, Pierre Lapointe n'a rien à son agenda, au moins jusqu'en septembre.

«Cet été, ce sera plutôt relaxe, et c'est plutôt sain.»

«Je travaille sur trois autres projets, dont deux qui me demandent beaucoup de temps», dit-il, en laissant planer le mystère sur leur nature.

En novembre, il retournera une nouvelle fois en Europe pour une courte série de spectacles en France et en Suisse.

«On garde un pied là-bas tout le temps», dit-il, en avouant préférer y retourner pour de courtes périodes plutôt que «pour quatre, cinq, six ou sept semaines, ce qui est plutôt crevant».

«Après cinq ans à y aller constamment, on a réussi à faire monter une certaine enchère par rapport à la musique de Pierre Lapointe», analyse-t-il.

«Ça m'étonnerait que je connaisse là-bas un succès de masse», dit celui qui a quand même réussi à attirer 2500 spectateurs à La Boule noire, l'automne dernier, avec 19 dates de spectacle.

«Je ne ferai pas de concessions à l'infini pour arriver à plaire à un certain public, annonce le chanteur. Si le succès vient, ce sera tant mieux. Pour l'instant, c'est un peu anonyme, et c'est tant mieux.»

Pierre Lapointe sera en spectacle dans le cadre des FrancoFolies les 15 et 16 juin au Club Soda, et le 19 juin au Théâtre Maisonneuve.

musique

DISQUES 40

JACK JOHNSON 44

ROCK 46

JAZZ 48

CLASSIQUES 50



PLACE AUX FRANCOS

pages 36 à 39



« Une atteinte à l'intégrité francophone »

- Pierre Lapointe

■ Le gouvernement prive les FrancoFolies de 1,5 M\$

DANY BOUCHARD
Le Journal de Montréal

Pierre Lapointe, un habitué des FrancoFolies, est dégoûté par la décision du gouvernement fédéral de priver le festival d'une enveloppe de 1,5 M\$.

« Ça me fait vomir », dit-il. « C'est une atteinte à l'intégrité francophone dans un territoire canadien », ajoute le chanteur en disant avoir appris la nouvelle en bavardant avec un journaliste.

Les organisateurs des FrancoFolies ont appris vendredi qu'ils n'obtiendront pas leur subvention spéciale de 1,5 million de dollars du gouvernement fédéral, soit 15 % du budget total de 10 M\$. Seulement, une bonne partie de la somme a déjà été dépensée et l'événement est déjà aux prises avec un déficit accumulé de 700 000\$.

À un mois de l'événement, les organisateurs travaillent à trouver une solution, qui passe, pour l'instant, par des coupures dans la programmation.

« Ça aurait pu être mon *show* qui passe au *cash*, confie Pierre Lapointe, qui donnera trois spectacles cette année dans le cadre des Francofolies.

« C'est le seul festival totalement dédié à l'expression de la musique francophone et on est le seul bastion francophone en Amérique du Nord. Le Canada doit nous supporter, sinon, ça envoie le message que la langue francophone n'est pas

importante au Canada », dit le chanteur en laissant supposer qu'il y a peut-être eu « de la politique ou des règlements de compte » dans la décision du gouvernement.

Dans une situation précaire

En entrevue au *Journal* mardi dernier, Laurent Saulnier, le vice-président à la programmation, a admis que les Francofolies « sont dans une situation précaire ».

« On frappe à toutes les portes présentement pour corriger la situation. On ne comprend pas que les FrancoFolies sont le 9^e grand événement au pays, qu'elles font la promotion de la culture francophone, avec des retombées économiques de 26 M\$, et attirent 21 % de touristes dans la ville. On répond à tous les critères de ce programme, tout comme l'an dernier. Nous avons envoyé notre demande le 8 janvier et jamais on ne nous a laissé croire que la subvention ne serait pas renouvelée. »

Un autre événement est aussi touché par la décision du gouvernement fédéral : le Grand rire de Québec, qui est privé de 955 000\$.

Le ministère de l'Industrie du Canada a pris la décision cette année de ne financer que deux événements par ville. À Montréal, c'est le Festival de jazz et le Festival Juste pour rire qui ont reçu chacun une enveloppe.

dbouchard@journalmt.com



PHOTO D'ARCHIVES

COUPURES | FRANCOFOLIES
« ÇA ME FAIT VOMIR »
- PIERRE LAPOINTE
PAGE 52



PHOTO D'ARCHIVES

■ La décision du gouvernement fédéral de priver les FrancoFolies d'une enveloppe de 1,5 M\$ n'a aucun sens, selon le chanteur Pierre Lapointe.

AUJOURD'HUI

21 h Cœur de pirate avec Dumas, Tricot machine, Jimmy Hunt et The Stills — Espace Ford **Gratuit**

20 h Carte blanche à Renée Martel avec invités : Mario Pelchat, Catherine Durand, Annie Blanchard et Mara Tremblay — Théâtre Maisonneuve, PdA **Billets**

20 h Les 20 ans des Chick n'Swell — Place Loto-Québec **Gratuit**

21 h Vulgaires Machins - Première partie : Les Sainte Catherines — Métropolis **Billets**

19 h 30 Gilles Valiquette - Première partie : Kent — Cinquième Salle, PdA **Billets**



Pierre Lapointe au bar des prodiges

■ La prestation de l'artiste a fait vivre aux spectateurs tout un amalgame d'émotions

MARIE-FRANCE PELLERIN

Agence QMI

Pierre Lapointe vit une véritable histoire d'amour avec les FrancoFolies, s'y produisant pour une neuvième année consécutive avec trois concerts plutôt qu'un. Il a offert le premier d'un triplé hier soir, devant un Club Soda rempli à craquer. Habitué des concerts historiques tels que *Mutantès* ou encore le spectacle de clôture du festival avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal en 2007, il n'en aura pas moins offert une prestation mémorable.

Toute bonne chose a une fin. Aussi la tournée *Sentiments humains* entame-t-elle son dernier tour de piste. « On est un peu fébrile, ému, triste », a confié le chanteur en début de prestation, entouré de ses six musiciens.

« Normalement, vous allez aimer ça. Si vous sortez du spectacle déçu, froissé, c'est tout simplement que vous n'avez pas de goût », a-t-il plaisanté en s'installant au piano pour l'interprétation de *Coulent les rires*.

Moments émouvants

Une aura de mystère entoure le chanteur, ambiance qui a teinté le spectacle et donné lieu à de nombreux moments planants, tels que *Les lignes de ma main*, *L'amour solaire* et *Nous restions là*. « Rien de mieux qu'une chanson dépressive pour nous donner le goût de vivre. » Jamais n'aurait-il cru si bien dire.

Armé de mélodies dramatiques plus grandes que nature ainsi que d'une poésie forte et imagée, Lapointe a tout l'arsenal nécessaire pour nous faire adroitement passer



PHOTO AGENCE QMI

■ Pierre Lapointe a su développer une histoire d'amour avec les FrancoFolies.

d'une mélancolie pianistique quasi lourde à une agressivité – on retient notamment les désormais célèbres « Barcelone, j'irai pisser sur toi », paroles tirées de la pièce-titre de l'opus *Sentiments humains* – ou encore une passion soutenue par sa horde de musiciens.

Des changements de registres qui, sans sortir d'une ligne directrice précise, à savoir une énergie rock constamment palpable, ont fait vivre toute une série d'émotions fortes aux spectateurs.

D'ailleurs, passé maître dans l'art de provoquer des moments exaltants, il a offert, seul au piano, la chanson *Moi, Elsie*, écrite par Richard Desjardins pour Elisapie Isaac et dont il a composé la musique. Assurément la plus forte interprétation de la soirée.

■ Plusieurs dates de ce spectacle solo sont également au programme cet automne. Consultez le www.pierrelapointe.com pour tous les détails.



Imprimé à partir du site web lafrontiere.canoe.ca - 13 mai 2010 - © 2010 LA FRONTIÈRE, LE CITOYEN ROUYN-NORANDA ET ABITIBI-OUEST

Pierre Lapointe : la fin des sentiments humains

Piel Côté

12 mai 2010 - 12:04

Arts et spectacles - Après une tournée provinciale des plus complètes et une série de spectacles en France, Pierre Lapointe et son groupe ont décidé que c'était la fin de *Sentiments Humains*, son actuel spectacle.

«On tourne la page définitivement», a signifié le chanteur. Il lui reste cependant la tournée abitibienne et le Festival de la chanson de Tadoussac et les Francfolies. Au Théâtre du cuivre le 19 mai prochain, Pierre Lapointe a toutefois promis de garder les gens éveillés, fin de tournée ou pas. «Il y a un équilibre entre les moments intimes et les moments éclatés et ça rend le show vivant», a expliqué le chanteur.

Ce qu'il préfère malgré tout est de réarranger certaines chansons. «La chanson c'est un médium de rêve et j'en profite pour faire vivre au public des moments drôles et différents», a-t-il mentionné. Il parle sans aucun doute de son interprétation country «à la Willy Lamothe» de sa pièce *Au 27-100 rue des partances*. Lapointe et ses complices refusent de livrer uniquement que des versions studios sur scène. «Si les gens veulent ces versions-là, ils peuvent écouter le CD», a-t-il raconté. De toutes façons, ses fans se plaisent autant que lui à écouter ses interprétations modifiées.

Le Pierre Lapointe de la vie quotidienne

«Parfois les gens qui viennent au concert me connaissent mal. Ils croient que je suis un poète perdu dans ses pensées. Je ne suis pas un mésadapté social», a-t-il rigolé sans vouloir insinuer quoi que ce soit au sujet des poètes. Il affirme simplement ne pas être ce genre d'artiste. «Pour l'album, je me donne un style, mais quand on vient à mes spectacles je veux faire découvrir le Pierre Lapointe que l'on retrouvait entre amis, le vrai», a-t-il fait valoir.

Lapointe atteste aussi être imprévisible. «Phillipe B —artiste Rouynorandien présent au Cabaret le 7 mai— et moi sommes déjà descendus dans la foule faire une chanson acoustique parce qu'on avait un problème technique», s'est-il rappelé.

ID- 142024

© 2010 , HEBDOS de Quebecor. Tous droits réservés. Ce contenu ne peut pas être publié, diffusé, réécrit ni redistribué.

ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

PIERRE LAPOINTE

Contrôle et abandon

Après avoir conclu sa tournée *Sentiments humains* par deux concerts donnés plus tôt cette semaine aux FrancoFolies, Pierre Lapointe se lance maintenant dans une série de concerts solos, prélude à une prochaine année marquée par deux « projets secrets ».

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le solo, ça s'apprivoise, foi de Lapointe. La première tentative, c'était il y a quatre ans au Théâtre Maisonneuve, pendant les Francos, justement, lors de l'inaugurale affiche « pan-francofolle » réunissant sur scène la Française Jeanne Cherhal et le Belge Saule.

« Oh, ça a duré 15 ou 20 minutes seulement, pas plus », évoque Pierre Lapointe. Seulement 15 minutes, mais 15 très étranges minutes... « Ça a créé des malaises parce que j'avais tout changé

album, il y a de quoi se sentir en confiance. Ceux-ci seront mis en congé, le temps que cette tournée solo se termine – d'ailleurs, le guitariste accompagnateur (et auteur-compositeur-interprète) Philippe B accompagnait Salomé Leclerc sur scène, en première partie de Gaëtan Roussel, la semaine dernière; il collaborera à l'enregistrement du premier album de la recrue à l'automne.

Bref, le solo, ça le met sur les nerfs, le cher Pierre. « Au début de ma carrière, surtout, se rappelle-t-il. Chaque fois que je refais ce spectacle solo,

« Je crois que ça fait du bien aux gens de voir combien j'ai beaucoup d'autodérision pendant ce spectacle. Je n'ai pas d'ego, contrairement à l'image que je peux dégager... »

à la dernière minute. Je ne suis pas du genre à préparer des interventions entre les chansons. Les spectacles à la Broadway, avec le grand sourire, ça m'ennuie... »

Imprévisible, la performance solo de Lapointe? Chaque spectacle sera différent, comme ce fut le cas l'automne dernier au Lion d'or, pendant le Coup de cœur francophone, alors que la scène devenait une sorte de labo pour l'artiste qui, dit-il, n'avait « jamais voulu faire un show solo pour toutes sortes de raisons, mais surtout parce que ça me stressait trop... »

La meute le rassure. Il faut dire qu'avec un orchestre de la qualité de celui qui l'accompagne depuis son premier

je redécouvre – ou plutôt, je découvre quelque chose. Ce n'est pas qu'une version épurée de mon show. »

Ce spectacle, il y pense pourtant depuis trois ans. « Au Coup de cœur francophone, c'était le test. J'y allais prudemment, pour voir comment j'allais trouver ça. Avec la réponse du public, à la suite de ma propre expérience, ce que j'ai constaté, je me suis dit que je pouvais aussi aller plus loin avec ce show-là. Ça reste un spectacle en découverte, et j'aimerais qu'il reste comme ça. Je veux qu'il se développe, qu'il reste longtemps vivant. »

Ses vœux seront exaucés: une cinquantaine de représentations sont à son horaire (les dates devraient être annon-

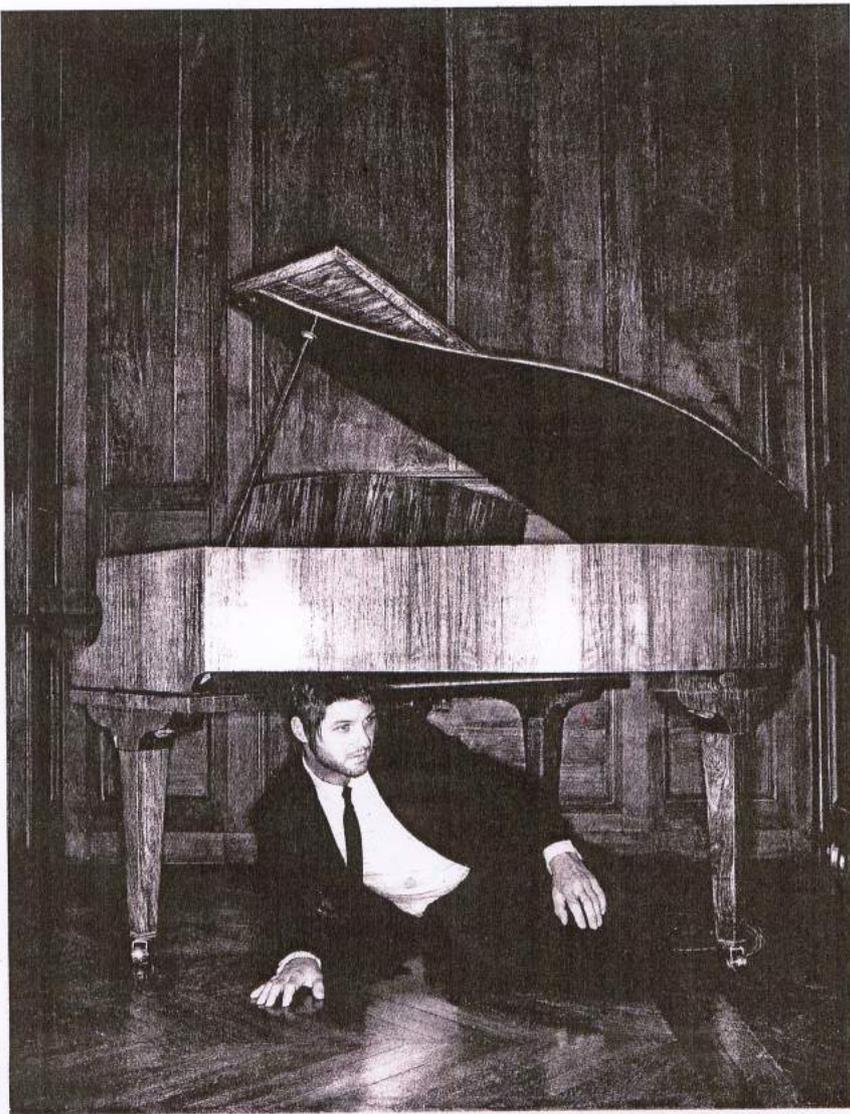


PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES

Pierre Lapointe n'avait jamais voulu faire de spectacles solo, parce que ça le « stressait trop ».

cées pour la rentrée). Pendant sa performance, Lapointe expérimente encore, revisite même des chansons presque oubliées: « J'ai fait l'exercice de réécouter les premières chansons que j'ai faites », l'une d'elles, *L'été*, ayant même été éditée sur la compilation *Un design sonore* de Monique Giroux, parue ce printemps.

« C'est très étrange, les chanter aujourd'hui avec le recul, ajoute Lapointe. Blaster une chanteuse pop

en disant qu'elle est moche, je me dis qu'il fallait avoir du guts! Aussi, je crois que ça fait du bien aux gens de voir combien j'ai beaucoup d'autodérision pendant ce spectacle. Je n'ai pas d'ego, contrairement à l'image que je peux dégager... Tout est dans le contrôle et l'abandon, lorsqu'on est seul comme ça, sur scène. »

Quant aux projets secrets, pas moyen de lui tirer les vers du nez. Seule concession: « Ils

n'ont pas nécessairement un lien avec la carrière que je mène, avec Pierre Lapointe en tant que tel. » Ça sent la trame sonore, tiens. « Hmm, on ne sait pas », dit-il en ricanant. « J'ai déjà prêté ma musique pour un film, mais... oh! , comme c'est plate, j'ai un rendez-vous... »

Pierre Lapointe, seul au piano, ce soir, 20 h, au Théâtre Maisonneuve; en première partie: Arnaud Fleurent-Didier.

MÉTAL QUÉBÉCOIS
MONONC' SERGE & ANONYMUS
 MUSIQUE BARBARE
 EN VENTE SUR WWW.ENRAGEPROD.COM

28/04/10 - LIÈGE (BE), LE CARLO LEVI
 29/04/10 - BRUXELLES (BE), MAGASIN 4
 30/04/10 - ARLON (BE), L'ENTREPOI
 01/05/10 - MULHOUSE (FR), LE NOUMATROUFF
 02/05/10 - GENÈVE (SUI), L'USINE
 04/05/10 - PARIS XIX (FR), LE GLAZART
 03/05/10 - ROUBAIX (FR), LE LIVE

WWW.MONONC.COM WWW.ANONYMUSMETAL.COM

[Où trouver](#)
[Longueur](#)
[d'Ondes](#)
[Abonnement](#)
[Newsletter](#)
[Myspace](#)
[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Accueil](#)
[News](#)
[Entrevues](#)
[Scènes](#)
[Chroniques](#)
[Vidéos](#)
[Photos](#)
[Partenaires](#)

ENTREVUES

Pierre Lapointe



Il entame une nouvelle tournée seul au piano. Quelle mouche l'a donc piqué ? Explication du prodige québécois lui-même depuis [Tadoussac](#). Et retour sur dix ans de carrière...

Piano et voix... Comme tu le dis sur scène tu « déshabilles tes chansons ». Comment le vis-tu ?

« Je le vis très bien. J'ai attendu très longtemps, dix ans, avant de décider de faire un spectacle seul. Je suis très très timide, je ne suis pas un grand pianiste, mais je suis un bon orateur. Pour me dire que les gens ne s'endormiraient pas, il a fallu que je prenne assez confiance en moi. Maintenant je me sens bien, seul sur scène au piano, mais le spectacle n'en est qu'au début. Je l'ai donné six ou sept fois ; il en faut vingt, trente pour qu'il arrive à maturité. Disons cet automne ça devrait être bon. Après il va commencer à exceller. (Sourire) Tant que je sens que j'apprends et que je continue à évoluer, je suis heureux. En ce moment je comprends beaucoup de choses sur ma voix, mon écoute du public, l'écoulement du temps dans un tour de chant. Je suis très heureux de vivre ça maintenant. Je suis entre deux albums. J'écris, je pourrais enregistrer, mais je n'en ai aucune envie. Je veux laisser respirer les choses. »

Ta rencontre avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal en clôture des Francofolies de Montréal (2007) est un des grands moments de ta courte carrière. Comme l'a été la création de « Mutantes » (2008)...

« Deux moments magiques. J'aime me lancer dans des projets qui vont vivre un soir ou deux et je trouve poétique, romantique de les laisser tomber ensuite. Je me suis lancé la tête la première dans le projet avec l'Orchestre Métropolitain en me demandant s'il y aurait du monde et si je n'allais pas me casser la figure. Nous nous sommes retrouvés devant cent mille personnes et je me suis senti par moments en lévitation, porté par la foule ! « La forêt des Mal Aimés » avec eux a été d'une intensité incroyable... J'ai été chanceux. « Mutantes » a été extraordinaire du point de vue de la création, mais horrible du point de vue médiatique du fait de la pression. Nous avions un gros budget et des gens avaient, avant d'entrer dans la salle, une opinion sur un show mis au point jusqu'aux derniers jours ! Nous ne l'avons pas essayé dans une petite salle, mais j'ai plongé la tête la première alors que je commençais à paniquer depuis une semaine. Jusque là, la préparation avait été très agréable. Je pense avoir atteint mon but du point de vue artistique, compris beaucoup de choses. J'ai adoré la réaction des gens. Du jamais vu, du jamais entendu, génial pour les uns alors que les autres détestaient et trouvaient ça ridicule. Quand j'ai commencé à travailler ce show avec six créateurs et leurs assistants, je leur ai dit que je ne voulais pas d'un objet mièvre. Je voulais créer des réactions et qu'elles restent dans la tête des gens comme un moment dérangeant. Ca l'a été. Le spectacle n'était pas parfait, mais il était très rock et je suis heureux d'avoir mené le projet de cette façon. »



Tu as été au Québec, récompensé par un bon nombre de prix. Es-tu été comblé ?

« J'ai été plus que comblé après quatre ans de carrière. Je ne voulais plus de prix. Ça me mettait trop de pression. Je me disais que je n'avais rien fait pour les mériter, que je n'avais pas d'expérience. Qu'on me les donne après cinq ou six albums, à l'âge de quarante ans, quand j'aurai l'impression d'avoir acquis quelque chose ! Les choses se sont calmées depuis. Ça me permet aujourd'hui de vivre, de jouir d'une aisance et d'un respect dans le milieu qui me rend très fier. Ça me facilite la vie, j'en suis conscient. Ces prix, je ne les avais pas demandés. Ils me tombaient dessus un peu par hasard. Quand j'ai commencé, je n'étais pas certain de vouloir devenir chanteur. Je venais des arts visuels, du théâtre, et pour moi la chanson populaire n'était pas assez expérimentale pour combler mes envies, mes attentes. J'ai maintenant fait de la chanson un médium assez expérimental pour m'y retrouver. »

Ton histoire avec la France commence avec les « Chant'appart », passe par Montauban, puis s'est poursuivie au Printemps de Bourges, au Bataclan, à la Cigale et dans les régions...

« Ça doit être pareil pour les chanteurs français qui viennent au Québec. Mais il y a quelque chose de magique à venir en France. Aller à Paris c'est comme aller à New York ou à Londres, où je n'ai jamais joué, mais que j' imagine magique ! Au Québec nous partons rarement plusieurs jours. Sauf dans la région du Lac St Jean ou sur la Côte-Nord. La plupart du temps nous rentrons à Montréal après le concert. Tourner chez vous nous oblige à nous centrer sur le professionnel. C'est à la fois très exigeant et très lucratif du point de vue de l'expérience. J'en reviens toujours avec une sorte de force intense et d'assurance que je n'aurais pas sans ces tournées. Le Printemps de Bourges (2007) m'a marqué parce que je passais en première partie de Brigitte Fontaine, la personne qui dix ans auparavant a inspiré ma volonté d'écrire des chansons. En quinze jours, j'ai également chanté avec elle pour TV5 et à la Cigale. Trois grands moments pour moi qui rêvais de la rencontrer depuis si longtemps. »

Ta démarche en France paraît très raisonnée. Dans l'idée d'une avancée progressive.

« On a agi de la même manière au Québec où tout a l'air de s'être passé rapidement. J'avais 200 spectacles dans le corps avant d'enregistrer mon premier disque. Quand nous faisons le plein de petits lieux au début, c'était avec vingt-cinq personnes. Puis nous sommes passés à des salles de cent à deux cents places. Nous avons vendu 75 000 albums parce qu'il y avait quelque chose de solide avant. En France nous avons senti que l'on commençait à recueillir les fruits de notre travail lors de la dernière tournée en mars dernier, avec des salles de 500, 600 places. Après cinq ans. Ça n'est pas un succès commercial à tout casser comme Cœur de Pirate. Je ne vends pas beaucoup de CD. Mais nous sentons une amélioration par rapport au spectacle. Une de mes forces à mon avis : je n'ambitionne pas de devenir une méga star. Mon but est de travailler, de faire des choix. Les gens sont au rendez-vous lors des spectacles et ça c'est ma grande fierté. »

Site : <http://pierrelapointe.com/>

Marc Legras

Photo : Michel Pinault

Toutes les entrevues :

[Pierre Lapointe](#)

[Mr.teddybear](#)

[Jeanne Cherhal](#)

[Casey](#)

[Boogers](#)

[William Sheller](#)

[T-Rec](#)

[Le Larron](#)

[News](#)

» [Les Yeux D'la Tête partout !](#)

» [YSE CHERCHE MUSICIEN](#)

» [Brian Duffy](#)

» [Prémonition ?](#)

» [Montréal est pop](#)

- [Voir + de news](#)

Divertissement

Par Natalia Wysocka

Francos: notre critique du spectacle de Pierre Lapointe

Fin de tournée



Pierre Lapointe

Francis Vachon

Mardi soir au [Club Soda](#). Balcon plein, parterre nettement moins. Étrange. Pourtant, le *line-up* était de ceux qui font habituellement sale comble. N'empêche, JP Nataf, ex-chanteur du groupe français Les Innocents, a assuré une bonne première partie, malgré le public restreint. Accompagné de ses trois musiciens, le barbu aux lunettes fumées qui a séduit la critique européenne et une bonne majorité de la critique québécoise avec son deuxième album solo, *Clair*, a livré ses airs pop qu'on aurait bien aimé entendre dans un cadre plus propice à la chose.

À voir

[Notre page sur les festivals de l'été!](#)

[Toutes nos critiques et entrevues!](#)

Avant l'entrée de Lapointe, le Club Soda s'est rempli davantage. L'ambiance s'est électrifiée quand le jeune homme et ses musiciens sont entrés sur la scène, à la lueur clignotante des néons qui surplombaient cette dernière. «C'est la fin de la tournée des *Sentiments humains*, a-t-il expliqué après deux morceaux à un public qui se mettait à hurler des "Aaaahh!!!" et des "Woooooh!" dès qu'il prenait la parole. Nous sommes un peu tristes. Demain, on va peut-être s'embrasser avec la langue...». «Il y en a qui vont sortir déçus, a-t-il enchaîné, mais je voulais vous dire que si vous sortez déçus, c'est simplement que vous n'avez pas de goût.» Manifestation d'un humour signature qui plait à certains; à d'autres, un peu moins.

Au sujet des pièces, nous avons notamment eu droit à une *L'amour solaire* entraînante, une *Le lion imberbe* toujours aussi émouvante ainsi qu'à de très belles *Tel un seul homme* et *Je reviendrai*. Il y a aussi eu *Moi, Elsie*, chanson écrite par [Richard Desjardins](#) pour Elisapie Issac, dont Lapointe a signé la musique. «Quand j'ai eu le texte, j'étais excité, mais en même temps, j'avais peur d'être déçu. Vous savez, c'est rare que je vais dire ça, mais Desjardins, il est meilleur que moi...»

Au rappel, le public enflammé a eu le plaisir d'entendre *Deux par deux rassemblés* et de donner de la voix sur les bons conseils de Lapointe. Très réussi. Puis, l'artiste a invité les énergiques membres de Random Recipe à le rejoindre sur scène pour interpréter la compo qu'ils avaient réalisée ensemble pour le CD *Haiti mon cœur*. À la suite de cela, la bande nous en a interprété une seconde compo qui, quant à elle, n'a pas été retenue pour le projet. Mais avant, Lapointe a demandé à la chanteuse de RR: «Toi, tu l'appelais comment cette chanson? Sexualité. Ah ben, c'est vrai que quand il te reste plus rien, il te reste toujours l'option de fourr*r, a renchérit Lapointe. C'est tellement politically incorrect!», s'est exclamée sa comparse. Euh, oui, un peu.. totalement, en fait. Certains auraient dit: *less talk more rock*.

Pour conclure, soulignons l'excellence des musiciens qui accompagnent l'artiste, notamment Josiane Hébert au piano, Philippe B. a la guitare et Steve Caron a la batterie. De la bombe.

Vidéos associées



Faites l'essai d'un fureteur plus efficace et plus rapide
Téléchargez gratuitement Internet Explorer 8

Chercher tout le WEB

Actualités | Automobile | Petites annonces | Emplois | Maison et Immobilier | Rencontres |

Ouvrir une session

SOUSSION GRATUITE SUR AXA.CA



Assurez votre auto sur AXA.ca et recevez 100\$*

réinventons l'assurance en ligne AXA

*Conditions sur AXA.ca

 Recherche

patwhite.com

Site personnel de Patrick White, couvrant la scène culturelle au Québec et ailleurs.

[Accueil](#) | [À propos](#) | [Culture](#) | [Affaires publiques](#) | [Médias](#) | [Géographie](#) | [Patwhite.TV](#) | [Calendrier](#) | [Contact](#)

Pierre Lapointe seul au piano les 23 et 24 février 2011 à Québec

Soumis par **Bertrand Breuque** le 2 juin, 2010 - 08:48 dans la catégorie [Musique](#) [Spectacles](#) [Capitale-Nationale](#)

Pierre Lapointe sera de retour à Québec, dans l'intimité de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, pour offrir son spectacle Pierre Lapointe seul au piano, les 23 et 24 février 2011.

Proposé pour la première fois en novembre 2009, ce spectacle fera découvrir au public un Pierre Lapointe se livrant à de nouvelles interprétations de ses chansons, pratiquement comme elles avaient été composées à l'origine. Cet artiste se met à nu le temps d'une soirée où, seul avec lui-même – faisant corps avec son piano –, il habite la scène pour se révéler davantage.

Pierre Lapointe a ce don de se réinventer, donnant à ses compositions de nouvelles couleurs et approches. Ses chansons devraient prendre ici un tout autre sens, dans une ambiance feutrée, loin des productions à grand déploiement auxquelles il nous a habitués.

Pierre Lapointe seul au piano les 23 et 24 février 2011 au Grand Théâtre de Québec.

Extrait vidéo : <http://www.grandtheatre.qc.ca/spectacles/pierre-lapointe-1224.html>

Billets disponibles à la billetterie du Grand Théâtre de Québec, tél. : 418 643-8131 ou 1 877 643-8131 partout ailleurs ou en naviguant sur le site www.grandtheatre.qc.ca

(Source Lucie Cloutier)

Original [Vignette](#) [partager](#) 

Commentaires

Publier un nouveau commentaire

Sujet :

Profitez de mes taux.

4,49 %
taux fixe de 5 ans*

L'anthothèque

Faites une demande dès maintenant!

ING DIRECT
c'est votre intérêt qui compte™

*Taux d'intérêt annuel calculé semi-annuellement non à l'avance.



TWITTER

[Patwhite.com](#) | il y a une heure

Le Festival Zoofest de retour du 12 au 25 juillet 2010
<http://bit.ly/aacIfH>

[Patwhite.com](#) | il y a une heure

Pierre Lapointe seul au piano les 23 et 24 février 2011 à Québec. Y serez-vous? <http://bit.ly/br0SeJ>

[Patwhite.com](#) | il y a une heure

Les sorties cinéma du 4 juin 2010... <http://bit.ly/cL3A3w>

CALENDRIER

« Juin »						
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

COMMENTAIRES RÉCENTS

Le réveil de Québec
il y a 22h 57 min

ATTENTION : DAN BIGRAS
il y a 1 jour 13h

Exposition Étienne Bourque commentaire 2
il y a 4 jours 10h

plus les années passe plus la
il y a 4 jours 16h

La shop
il y a 5 jours 5h

New-Richmond
il y a 1 semaine 46 min

Le bruit est de retour
il y a 1 semaine 18h

Enfin la population découvre le magnifique bassin Louise
il y a 1 semaine 20h

Billets Vans Warped Tour
il y a 1 semaine 1 jour

Transpositions de chansons d'Aznavor en Allemand.
il y a 1 semaine 3 jours



[QuébecSpot Média Une référence de premier plan, 100 % branchée au Québec !](#)

QuébecSpot Média et son équipe suivent pour vous de façon quotidienne, par le biais de chroniques diverses, photoreportages, critiques de spectacles et communiqués de presse, une foule d'événements relevant principalement du domaine des arts de la scène au Québec. Nous vous invitons à nous suivre tous les jours et à faire le tour de nos sections!

- [Accueil](#)
- [Arts et culture](#)
- [Sports et loisirs](#)
- [Société](#)
- [Photoreportages](#)
- [Nos chroniques](#)
- [En musique](#)

- [Où sortir ?](#)
- [Films à l'affiche](#)
- [Anniversaires](#)
- [L'équipe](#)

Rechercher sur le site... 

2 juin 2010 | Par [QuébecSpot Média](#)

Pierre Lapointe : Seul au piano



Pierre Lapointe sera de retour à Québec, cette fois-ci dans l'intimité de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, pour offrir son spectacle *Pierre Lapointe seul au piano*, les 23 et 24 février 2011.

Proposé pour la première fois en novembre 2009, ce spectacle nous fera découvrir un Pierre Lapointe plus intense que jamais, se livrant à de vibrantes interprétations de ses chansons, pratiquement comme elles avaient été composées à l'origine. Cet artiste d'exception se met à nu le temps d'une soirée où, seul avec lui-même – faisant corps avec son piano –, il habite totalement la scène pour se révéler davantage. Tantôt drôle, tantôt touchant, il nous démontre une fois de plus la profondeur de son art et son immense talent. Et quel talent! Pierre Lapointe a ce don de continuellement se réinventer, donnant à ses compositions de nouvelles couleurs et des approches étonnantes. Ses chansons prendront ici un tout autre sens, dans une ambiance feutrée, loin des productions à grand déploiement auxquelles il nous a habitués.

Pierre Lapointe seul au piano, du grand Lapointe comme vous ne l'avez encore jamais vu, les 23 et 24 février 2011 au Grand Théâtre de Québec!

« Et c'était une soirée merveilleuse, une des meilleures que j'aie passées avec ses chansons. » *Le Soleil*

« [...] c'était toute une salle remplie de spectateurs qui n'en revenaient pas de leur chance, qui soupiraient de bonheur et souriaient sans s'en rendre compte, des spectateurs qui ont chanté à pleine voix avec Lapointe au rappel. » *La Presse*

« Pierre Lapointe, seul au piano, a joué à l'apprenti sorcier et a transformé ses chansons en or. [...] Lapointe a su extraire le plus beau de son oeuvre. » *Rue Frontenac*

Extrait vidéo : <http://www.grandtheatre.qc.ca/spectacles/pierre-lapointe-1224.html>

[Le passé, le présent et l'avenir de Pierre Lapointe](#)

Spectacles - Musique

Écrit par [Philippe Rezzonico](#)

Dimanche, 13 juin 2010 15:26

Mise à jour le Dimanche, 13 juin 2010 15:57

Un peu comme une série de succès dans le monde du sport, la séquence de Pierre Lapointe avec les FrancoFolies de Montréal se poursuit. Il en sera cette année à sa neuvième participation consécutive au sein de l'événement montréalais. Particularité en 2010, l'escale francophone annuelle sera à la fois une fin et un commencement.

Mardi et mercredi, Lapointe présentera *Sentiments humains* au Club Soda. Ça, c'est la fin de la route. Le 19 juin, en clôture des FrancoFolies, il s'offrira le théâtre Maisonneuve pour son spectacle seul au piano. Déjà présentée comme mise en bouche dans le cadre du Coup de cœur francophone en novembre 2009, il s'agit là du début «officiel» d'une autre virée qui l'amènera partout au Québec et en France.

«Il s'agira de mes huitième et neuvième spectacles différents en sept ans, confirme Lapointe, mais c'est la première fois que les FrancoFolies servent de transition. Le spectacle de *Sentiments humains*, on l'a fait plus de 100 fois, incluant 2 performances aux Jeux olympiques de Vancouver. Le spectacle solo, je l'ai présenté six fois au total au moment où l'on se parle, mais c'est lui qui va m'occuper dans les prochains mois.»

**Fin de cycle**

À bien des égards, on a l'impression que ce programme double marque une certaine fin de cycle pour Lapointe sur scène. Ses premiers spectacles payants aux FrancoFolies – au Monument-National en 2004 – coïncidaient avec la parution de l'album *Pierre Lapointe*.



Pierre Lapointe en sera à sa neuvième participation consécutive aux FrancoFolies. Photo Chantal Poirier

Trois albums studios, un live, un EP, un album de remix, des tas de Félix et sept éditions des Francos plus tard, on va le revoir dans le plus minimaliste encadrement qui soit, après l'avoir vu s'éclater avec des spectacles concepts (*Pépiphonique, Bleu, Rouge, La forêt des mal-aimés, Mutantès*) plus osés les uns que les autres, en salle ou à l'extérieur.

«Jouer tout seul dans une grand salle comme le théâtre Maisonneuve, c'est une expérience stressante. Tu es plus tributaire des réactions de la foule que quand tu joues avec un groupe. Avec le temps, j'ai apprivoisé la scène tout seul. Et puis, la tournée solo arrive après cinq ans avec un groupe. J'étais rendu là (rires). Et je trouve ça cool d'aller en région au Québec. J'ai d'ailleurs l'impression de voir plus de gens à mes spectacles sur la Côte-Nord et au Lac-Saint-Jean que pour la tournée de *La forêt des mal-aimés*.»

L'Hexagone

Et il y a l'Europe. Outre les nombreux spectacles que Lapointe donnera au Québec à l'automne, à l'hiver et au printemps prochain, il y aura des passages en Europe (France, Suisse) en novembre 2010 et au printemps 2011. Lapointe a toujours été fidèle à l'Europe, où il s'est bâti graduellement un public qui ne l'a toutefois pas adulé d'emblée.

«En France, je ne suis pas une vedette, mais mes *shows* sont toujours pleins. Il y a une véritable reconnaissance du public quand tu vois que tu peux vendre 900 billets à Paris sans aucune publicité. Mais il faut relativiser. Tout n'est pas facile. Ça n'a rien à voir avec le phénomène de Cœur de Pirate.

«Là-bas, il n'y a pas de marketing qui marche dans le contexte de la crise du disque. Je suis heureux de pouvoir aller y présenter de bons projets. Et quand je joue à 45 minutes de Nantes et qu'il y a 750 personnes dans la salle, je ne vais pas me plaindre.»



«Jouer tout seul dans une grand salle comme le théâtre Maisonneuve, c'est une expérience stressante», dit Pierre Lapointe.
Photo d'archives Annik MH de Carufel

Contrairement à des artistes dont les spectacles ont été reportés ou modifiés en raison du retrait du financement du gouvernement fédéral, les spectacles prévus de Pierre Lapointe aux Francos 2010 n'ont pas été touchés. Cela ne l'empêche pas d'être extrêmement critique de la situation.

«Écoute... Sans subvention, le *show* que j'ai fait avec l'Orchestre Métropolitain en 2007, il n'a tout simplement pas lieu. C'est clair? C'est curieux. Ils (le gouvernement fédéral) sont à contre-courant des gens qui investissent de plus en plus dans les arts. C'est comme couper les ailes des créateurs. Et c'est lancer un message dangereux et alarmant quand on sait à quel point l'industrie culturelle québécoise génère tant de revenus.»

Dixième anniversaire

Mine de rien, ça fera dix ans l'an prochain que Pierre Lapointe a décidé de vivre de son art. Et comme on sait qu'il pense à ses projets avec quelques années d'avance, on se doute qu'il a déjà pensé à quelques trucs pour souligner l'année 2011 avec une brique plus grosse que d'habitude.

«Écoute, j'ai tellement de stock... Dans le *show* solo, je retourne déjà à mes premières affaires. Je ris beaucoup de moi, je fais pas mal d'autodérision et je sors deux anciennes chansons. Pour l'an prochain, je travaille sur deux projets qui vont vers des choses qui ne ressemblent à rien de ce que j'ai fait.

«J'ai eu la chance de vivre le succès très jeune. Maintenant, ma volonté est encore plus grande d'aller plus loin en espérant que les gens vont continuer de me suivre pendant que je poursuis cette démarche.»

- Pierre Lapointe en spectacle les 15 et 16 juin (*Sentiments humains*) au Club Soda et le 19 juin, seul au piano, au théâtre Maisonneuve.

Pierre Lapointe aux FrancoFolies

2009 – Le 2 août, Métropolis

2008 – Les 31 juillet, 1^{er} et 2 (deux spectacles) août, *Mutantès*, Salle Wilfrid-Pelletier

2007 – Le 5 août, *Pierre Lapointe avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal*, Scène extérieure

2006 – Le 14 juin, *Pierre Lapointe voit bleu*, Spectrum; le 15 juin, *Pierre Lapointe voit rouge*, Métropolis

2005 – Les 5 et 6 août, *Pépiphonique*, Théâtre Maisonneuve

2004 – Les 29, 30 et 31 juillet et 1^{er} août, Monument-National

2003 – Le 24 juillet, Scène extérieure

2002 – Le 25 juillet, Scène extérieure



Pierre Lapointe et Luc de Larochelière au Festival de Tadoussac

jeudi 6 mai, 13 h 07

La 27e édition du Festival de la Chanson de Tadoussac se tiendra du 10 au 13 juin. L'événement accueillera notamment Pierre Lapointe, Luc de Larochelière et Elisapie Isaac.

Lors de ce festival, le public aura droit à huit scène et à la présence d'une trentaine d'artistes dont six provenant d'Europe.

Outre les Lapointe, Larochelière et Isaac, Anne Sylvestre, Bia, Bernard Adamus et Xavier Caféine seront notamment de la partie.

Pour plus de détails, consultez le www.chansontadoussac.com.

Copyright © 2010 Yahoo! Canada Co. Tous droits réservés. [Protection de la vie privée](#) - [Conditions d'utilisation](#)
[Besoin d'aide ?](#) [Commentaires et suggestions](#).

Publié le 25 novembre 2010 à 08h26 | Mis à jour le 25 novembre 2010 à 08h27

Conte crépusculaire : performance éphémère de Pierre Lapointe et David Altmejd



Pierre Lapointe et David Altmejd.
Photo: André Pichette, La Presse



[Éric Clément](#)
La Presse

Mille chanceux assisteront, en mai à la Galerie de l'UQAM, à un spectacle contemporain unique, *Conte crépusculaire*, concocté par l'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe et par l'artiste plasticien David Altmejd.

Chanceux car *Conte crépusculaire* sera une performance qu'ils ne produiront que quatre soirs à l'UQAM, du 4 au 7 mai, devant 250 personnes par soir. Autant dire que les billets, déjà en vente sur le réseau Admission, ne seront pas mal-aimés longtemps...

Conte crépusculaire promet d'être une expérience fascinante. Ce mercredi, en conférence de presse, Pierre Lapointe et David Altmejd,

deux géants de la création québécoise actuelle, n'ont pas voulu en dire trop car la rencontre entre le Prix Sobey 2009 reconnu par les milieux de l'art visuel du monde entier et le père de *Mutantès* laissera beaucoup de place à l'imagination. Tout ce qu'on sait, c'est que le conte a pour base de création l'histoire d'un roi qui va mourir.

S'exprimant dans un même langage fantastique et romantique, Pierre Lapointe et David Altmejd se sont croisés en 2006 et ont vite compris qu'ils avaient envie de créer ensemble. «J'ai eu un coup de coeur quand j'ai découvert son travail à la galerie de l'UQAM», a dit Lapointe, âgé de 29 ans, qui a étudié les arts plastiques au collège de Saint-Hyacinthe et qui a été inspiré par David Altmejd quand il a créé *Mutantès*.

«La première fois que j'ai entendu sa voix, ça m'a paru étrange, dit de son côté David Altmejd. On a tous les deux un goût extrême pour ce qui est beau, étrange, organique et intense. J'aime chez Pierre cette volonté de faire des expériences, d'être complètement ouvert. Et pas de le dire. De l'être. Et j'aime qu'il soit touché par ce que je fais.»

Avec un côté «provocateur et arrogant», *Conte crépusculaire* sera étranger au monde de la chanson, à celui du théâtre et des arts visuels. «Il s'agira d'une performance artistique très vivante, changeant chaque soir d'où l'intérêt de la présenter dans une galerie d'art afin d'éviter que les gens s'attendent à retrouver les codes qu'on trouve sur une scène.»

Âgé de 36 ans, David Altmejd a impressionné les amateurs d'art de plusieurs continents avec ses sculptures de géants. S'en inspirera-t-il? «Les matières que je vais choisir seront en symbiose avec le son créé, dit-il. Les géants ne sont pas dans le projet mais on ne sait jamais...»

Lapointe et Altmejd s'entourent de grosses pointures pour *Conte crépusculaire*. Le guitariste Philippe Brault sera du projet, de même que le photographe Pascal Grandmaison qui tournera des images de l'expérience pour en laisser une trace. Il y aura aussi l'éclairagiste renommé Martin Labrecque, la chanteuse contemporaine Émilie Laforest, le compositeur de musique contemporaine Yannick Plamondon et le Quatuor Molinari.

«Il y aura aussi un jeune de 11 à 13 ans que l'on n'a pas encore trouvé et qui jouera le rôle d'un jeune prince, dit Pierre Lapointe. Avec ce projet, on ne fera pas d'argent mais en achetant des billets, les gens vont subventionner

ces créateurs qui ont voulu se rencontrer pour créer librement, dégagés de toute pression et de tout contexte monétaire.»

Louise Déry, âme éthérée de la Galerie de l'UQAM, a accueilli avec bonheur ce projet, elle qui fut la commissaire à deux reprises d'expositions de David Altmejd, à l'UQAM en 2006 et à la Biennale de Venise en 2007.

«Ce qui sortira de *Conte crépusculaire* deviendra quelque chose comme une exposition sur cette démarche de création et restera dans la galerie de trois à quatre semaines», précise Mme Déry.

Partager

2

publicité

Annonces Google

Pierre Lapointe

Tout sur vos Artistes du Québec Vidéos, Entrevues, Bios et plus!
MusiquePlus.com

Votre Projet Artistique

financé par le CrowdFunding Découvrez ce nouveau concept
www.mutuzz.com

DUCEPPE

Des émotions en temps réel Théâtre de répertoire et création
www.duceppe.com

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.



[QuébecSpot Média Une référence de premier plan, 100 % branchée au Québec !](#)

QuébecSpot Média et son équipe suivent pour vous de façon quotidienne, par le biais de chroniques diverses, photoreportages, critiques de spectacles et communiqués de presse, une foule d'événements relevant principalement du domaine des arts de la scène au Québec. Nous vous invitons à nous suivre tous les jours et à faire le tour de nos sections!

- [Accueil](#)
- [Arts et culture](#)
- [Sports et loisirs](#)
- [Société](#)
- [Photoreportages](#)
- [Nos chroniques](#)
- [En musique](#)

- [Où sortir ?](#)
- [Films à l'affiche](#)
- [Anniversaires](#)
- [L'équipe](#)

Rechercher sur le site... 

26 mai 2010 | Par [QuébecSpot Média](#)

Le Festival de la chanson de Tadoussac ajoute à sa programmation!

FESTIVAL
DE LA CHANSON DE
TADOUSSAC

Le 27e Festival de la Chanson de Tadoussac en offre encore plus – Ajouts de trois spectacles à la programmation!

Le Festival de la Chanson de Tadoussac est fier d'annoncer l'ajout de trois artistes à la programmation de son 27e Festival, soit **Josianne Paradis**, **Guy-Philippe Wells** et le groupe **Bon débarras**, qui viennent bonifier la liste déjà impressionnante des invités présents au Festival.

Josianne Paradis sera présente le vendredi 11 et le samedi 12 juin, à 16 h, au café-bar **Le Gibard**, avec ses « chansons pop sans fond de teint ». Lauréate de Petite-Vallée en 2006, **Josianne** a fait paraître son premier album en 2008, et on l'a également vu accompagner sur scène des artistes comme Bori et Tricot Machine. À Tadoussac, elle viendra présenter ses chansons lumineuses accompagnée de son complice et jeune frère Benoit Paradis au trombone et à la trompette, de Maxime Rouleau à la guitare, et d'Éric Villeneuve à la grosse caisse pimpée.ns du Roy et de La Chapelle de Québec.

Guy-Philippe Wells avait admirablement réussi le passage de la politique à la chanson avec son album Futur antérieur, un album à la verve colorée et ironique. Avec son nouvel album, Brise-Glace, il présentait des chansons plus intimistes, mais avec la même plume aiguisée. Son spectacle, d'une simplicité chaleureuse, sera présenté le vendredi 11 et le samedi 12 juin, à 19 h, sur la scène **Hydro-Québec**.

Bon Débarras s'inscrit dans la lignée des groupes qui renouvellent sans contredit le genre folk-traditionnel. Cette formation musicale est de plus bien ancrée dans ses racines québécoises. Multi-instrumentistes, les trois musiciens ont voyagé à travers les Amériques et l'Europe, façonnant leur musique aux couleurs métissées d'un folklore revisité. Sur scène, ils allient musique, chansons, giges et podorythmie avec une énergie débordante! Le groupe présentera ses chansons le vendredi 11 juin, à 18 h, et le samedi 12 juin, à 14 h, sur la promenade de la baie de Tadoussac.

Pierre Lapointe, Anne Sylvestre, Bernard Adamus, Elisapie Isaac, Bia et Yves Desrosiers, Luc deLarochellière, Allain Leprest, Jamait, Avec pas d'casque, Les Tireux d'Roche, Xavier Caféine, AlexNevsky, Taktika et Mad'Moizèle Giraf, pour ne nommer que ceux-là, attendront aussi le public à Tadoussac du 10 au 13 juin.

Cette année encore, il y en aura pour tous les goûts à ce festival unique au monde, où les amateurs de chanson peuvent, le temps d'une fin de semaine, découvrir la scène émergente et écouter des artistes de renom. Loin des bruits parasites de la ville, dans un cadre naturel exceptionnel, un 27e Festival riche en émotions vous attend!

- Josianne Paradis : Vendredi 11 juin et samedi 12 juin, 16 h – café bar Le Gibard

- Bon Débarras : Vendredi 11 juin, 18 h – promenade de la baie de Tadoussac
Samedi 12 juin, 14 h – promenade de la baie de Tadoussac

- Guy Philippe Wells : Vendredi 11 juin et samedi 12 juin, 19 h – scène Hydro-Québec

Pour ces spectacles et pour toute la programmation :

Billetterie : 418 235-2002 / 1 866 861-4108

www.chansontadoussac.com



Laisser un commentaire

Nom (requis)

Email (Ne sera pas divulgué) (requis)

Site Internet

OBTENEZ PLUS avec la
carte **Visa Infinite TD**
Classe ultime Voyages.

Obtenez 20 000 Points TD
en prime dès l'approbation.



POUR EN SAVOIR PLUS



27^E ÉDITION

Le Festival de la chanson de Tadoussac lancé

Valérie Thérien

09-06-2010 | 11h41

AGENCE GMI

TADOUSSAC - Le Festival de la chanson de Tadoussac lance les festivités de sa 27^e édition mercredi soir lors d'un spectacle qui a pour but de présenter ses artistes en résidence.

Ces jeunes compositeurs, en plus de Pierre Lapointe, Luc de la Rochelière, Xavier Caféine et plusieurs autres fouleront les planches des salles de la ville pittoresque de la Côte-Nord jusqu'à dimanche.

Le festival propose encore cette année une programmation variée qui invite le public à célébrer des artistes connus ainsi qu'à découvrir de jeunes talents.

Pierre Lapointe est une des têtes d'affiche de cette 27^e édition. Le compositeur, qui sortait il y a plus d'un an un quatrième disque beaucoup plus rock, *Sentiments humains*, s'offrira toutefois un concert intime, seul avec son piano.

Pour les moins jeunes, la chanteuse Anne Sylvestre, une idole de la chanson française qui a plus de 50 ans de carrière, effectuera un retour au Québec, samedi, à la scène Desjardins. C'est le chansonnier québécois Luc de la Rochelière qui suivra sur scène cette grande dame de la musique.

Puis, un peu plus tard samedi, la chanteuse inuk Elisapie Isaac présentera ses chansons pop planantes à la Salle Marie Clarisse du fameux Hôtel Tadoussac.



© Photo Courtoisie

JEUNES TALENTS

Côté découvertes, mentionnons la présence au festival de Random Recipe, un groupe de hip-hop montréalais qui effectuera une tournée au Québec cet été et qui lancera un premier disque en septembre.

Au Festival de Jazz de Montréal l'année dernière, l'énergique quatuor se retrouvait sur scène à la dernière minute, en remplacement d'un groupe qui ne pouvait se présenter. Malgré le grand défi, les musiciens ont bien réussi à conquérir la foule, tellement, que le festival leur a offert la même scène cet été.

Le grand gagnant du concours Francouvertes 2010, le bluesman Bernard Adamus, s'arrêtera également à Tadoussac ce week-end pour deux spectacles. Arrivé deuxième à ce même concours cette année, le musicien Alex Nevksy, qui fait dans la pop rêveuse, sera aussi de la partie. Il est un des artistes en résidence du festival et le public pourra le voir sur scène en après-midi vendredi et samedi.

La soirée de clôture du Festival de la chanson de Tadoussac réunira une bonne partie des artistes présents et aura lieu dimanche dès 13h.

Pour les détails de la programmation, consultez le www.chansontadoussac.com.

LeSoleilSurMonOrdi.ca



Publié le 15 juin 2010 à 05h00 | Mis à jour à 05h00

27e Festival de la chanson de Tadoussac: le creux de vague appréhendé n'a pas eu lieu



Pierre Lapointe est de ces artistes qui ont fait le plein de festivaliers.
Collaboration spéciale Émélie Bernier

Émélie Bernier, collaboration spéciale
Le Soleil

(Tadoussac) L'heure est au grand ménage et aux bilans à Tadoussac, alors que s'est terminé, dimanche, le 27e Festival de la chanson. Et le rendez-vous est déjà donné pour l'an prochain : du 9 au 12 juin.

«Tous les artistes ont eu un succès de foule, les salles étaient pleines partout. Elisapie Isaac a même accepté de donner une supplémentaire à brûle-pourpoint», se réjouit le directeur Charles Breton qui n'a pas senti le creux de vague appréhendé.

«Il est encore trop tôt pour évaluer l'impact qu'aura le changement de date des Francos [de Montréal] sur notre festival», juge-t-il. Cependant, il sait que la programmation de Tadoussac pourrait rapidement souffrir de cette concomitance.

«Déjà, cette année, on a perdu une tête d'affiche au profit des FrancoFolies. Une programmation, c'est de l'alchimie, un juste dosage de grands noms et d'artistes dits de la relève. Même si tous les éléments sont parfaits en soi, c'est l'assemblage qui compte.» À ce titre, il craint que la compétition fasse mal dans les années à venir.

Les premières évaluations sont pourtant plus que positives : on estime à 20 % l'augmentation de l'achalandage pour ce festival qui s'est clos en présence de la ministre Christine Saint-Pierre par un grand spectacle réunissant les artistes invités.

«Il n'y avait peut-être pas beaucoup plus de monde, mais les gens ont participé. Ils ont vu 8, 10 *shows*. Ils ont mordu dans le festival!»

Des nouveautés ont passé l'épreuve du feu avec aisance, comme la nouvelle scène réservée aux ados, une fierté pour M. Breton : «Les ateliers de slam et de rap pour les jeunes avec Mathieu Lippé et Taktika, ça a été génial. C'est une graine qu'on sème».

La grande Anne Sylvestre aura beaucoup aimé Tadoussac, elle qui a choisi d'y baptiser son nouveau spectacle, *Au plaisir*. «Autant en France qu'ici, j'aime découvrir ce qui se passe chez les auteurs qui commencent. Ils ont une écriture différente, particulière. Si je débute aujourd'hui, j'écrirais différemment, j'écrirais autre chose», confie la dame aux 300 chansons chefs-d'oeuvre. Son spectacle a conquis une foule émue.

«Ici, on offre la crème de la chanson, avec des artistes comme Anne Sylvestre, Allain Leprest, mais on a aussi le plaisir d'offrir un public à une relève déjà grande. Guillo, Benoît Paradis, Alex Nevsky, ce sont des artistes qu'ici, personne ne connaissait et maintenant, ils ont des fans!» se réjouit Charles Breton.

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Le 27e Festival de la Chanson de Tadoussac en offre encore plus



Le Festival de la Chanson de Tadoussac est fier d'annoncer l'ajout de trois artistes à la programmation de son 27e Festival, soit **Josianne Paradis**, **Guy-Philippe Wells** et le groupe **Bon débarras**, qui viennent bonifier la liste déjà impressionnante des invités présents au Festival.

Josianne Paradis sera présente le vendredi 11 et le samedi 12 juin, à 16 h, au café-bar **Le Gibard**, avec ses « chansons pop sans fond de teint ». Lauréate de Petite-Vallée en 2006, **Josianne** a fait paraître son premier album en 2008, et on l'a également vu accompagner sur scène des artistes comme Bori et Tricot Machine. À Tadoussac, elle viendra présenter ses chansons lumineuses accompagnée de son complice et jeune frère Benoit Paradis au trombone et à la trompette, de Maxime Rouleau à la guitare, et d'Éric Villeneuve à la *grosse caisse pimpée*.

Guy-Philippe Wells avait admirablement réussi le passage de la politique à la chanson avec son album *Futur antérieur*, un album à la verve colorée et ironique. Avec son nouvel album, *Brise-Glace*, il présentait des chansons plus intimistes, mais avec la même plume aiguisée. Son spectacle, d'une simplicité chaleureuse, sera présenté le vendredi 11 et le samedi 12 juin, à 19 h, sur la scène **Hydro-Québec**.

Bon Débarras s'inscrit dans la lignée des groupes qui renouvellent sans contredit le genre folk-traditionnel. Cette formation musicale est de plus bien ancrée dans ses racines québécoises. Multi-instrumentistes, les trois musiciens ont voyagé à travers les Amériques et l'Europe, façonnant leur musique aux couleurs métissées d'un folklore revisité. Sur scène, ils allient musique, chansons, giges et podorythmie avec une énergie débordante! Le groupe présentera ses chansons le vendredi 11 juin, à 18 h, et le samedi 12 juin, à 14 h, sur la promenade de la baie de Tadoussac.

Pierre Lapointe, **Anne Sylvestre**, **Bernard Adamus**, **Elisapie Isaac**, **Bia** et **Yves Desrosiers**, **Luc de Larochellière**, **Allain Leprest**, **Jamait**, **Avec pas d'casque**, **Les Tireux d'Roche**, **Xavier Caféine**, **Alex Nevsky**, **Taktika** et **Mad'Moizèle Giraf**, pour ne nommer que ceux-là, attendront aussi le public à

Tadoussac **du 10 au 13 juin.**

Cette année encore, il y en aura pour tous les goûts à ce festival unique au monde, où les amateurs de chanson peuvent, le temps d'une fin de semaine, découvrir la scène émergente et écouter des artistes de renoms. Loin des bruits parasites de la ville, dans un cadre naturel exceptionnel, un 27e Festival riche en émotions vous attend!

- Josianne Paradis : Vendredi 11 juin et samedi 12 juin, 16 h – café bar Le Gibard
- Bon Débarras : Vendredi 11 juin, 18 h – promenade de la baie de Tadoussac
Samedi 12 juin, 14 h – promenade de la baie de Tadoussac
- Guy Philippe Wells : Vendredi 11 juin et samedi 12 juin, 19 h – scène Hydro-Québec

Pour ces spectacles et pour toute la programmation :

Billetterie : 418 235-2002 1 866 861-4108

www.chansontadoussac.com





PHOTO: JOHN LANGLOIS

SANS FLAFLA

Pierre Lapointe - Seul au piano

Tiré de son spectacle *Solo Piano*, l'album *Seul au piano* est une rencontre intime avec Pierre

Lapointe, mais surtout, avec la poésie de ses textes. De manière épurée, l'artiste extravagant laisse place aux mots, qu'il livre avec l'intensité et l'originalité qu'on lui connaît, mais sans le côté très showbiz qui le caractérise depuis ses débuts. Les chansons de

ses précédents albums, et surtout du dernier, *Sentiments humains*, adoptent alors une nouvelle forme, dépouillée certes, mais plus profonde et émouvante que jamais. Sans filet, l'auteur-compositeur-interprète se lance dans le vide, nous donnant l'impression que c'est nous qui le rattrapons au vol. Tout à coup, ses pièces, notamment *L'amour solitaire*, *Reine Émilie* et *27-100 rue des Partances*, prennent tout leur sens, que ce soit dans l'émotion ou même les fous rires, ce qui n'a rien d'étonnant puisque Pierre Lapointe compose d'abord seul au piano. D'ailleurs, il interprète pour la première fois la chanson *Moi, Elsie*, qu'il a composée avec Richard Desjardins pour Elisapie Isaac. Une belle surprise. *Seul au piano* nous fait donc découvrir, ou redécouvrir, un grand artiste de la chanson française, vulnérable et sans artifice. **A-**



Critiques



Sandra Le Couteur
Terre natale

La comédienne acadienne, qu'on a connue dans la telenovela *Belle-Baie*, est aussi

chanteuse et nous offre son deuxième album, rassemblant des textes inédits ou bien connus, comme *Ne me quitte pas*, de Jacques Brel. Une nouvelle voix à découvrir! **B**



Karim Ouellet
Plume

Finaliste au Festival international de la chanson de Granby, le Sénégalais d'origine Karim Ouellet

sort son premier disque aux accents folk, reggae, rock et électro. Musicien accompli, il s'amène avec un son riche et réfléchi, mais surtout unique! **A-**



Philémon chante
Les sessions cubaines

Enregistré à Cuba, dans le studio du Buena Vista Social Club, à La Havane, le

premier album de Philémon Bergeron-Langlois est d'une vérité à fleur de peau. L'artiste, qui a reçu le premier prix du Festival en chanson de Petite-Vallée, nous présente une pop-folk minimaliste et intimiste. **A-**

Pierre Lapointe
**PIERRE LAPOINTE
SEUL AU PIANO**

★★★★ Ne rebrassant jamais la même soupe, Pierre Lapointe nous offre cette fois des pièces de son répertoire dans leur plus simple appareil. Enregistré à la chapelle du Bon-Pasteur (à cause du très bon piano qu'elle abrite), ce spectacle intime nous fait redécouvrir des chansons plutôt «heavy» sous un nouveau jour, et le résultat n'est pas sans nous rappeler Barbara, grande source d'inspiration pour l'artiste. Un album dans lequel Lapointe s'est fait à la fois généreux et courageux. Ses fans vont adorer; ceux qui ne l'aiment pas vont retrouver dans ses interprétations épurées tous les tics qui les énervent probablement.

CAROLE MÉNARD



Angèle Dubeau & La Pietà
JOHN ADAMS – PORTRAIT

★★★★1/2 Après ceux de Philip Glass et d'Arvo Pärt, Angèle Dubeau présente un portrait d'un autre compositeur contemporain, soit celui de l'Américain John

Adams. Cet audacieux programme en trois parties comprend *Road Movies* pour violon et piano, *John's Book of Alleged Dances* pour quatuor à cordes et *Shaker Loops* pour septuor à cordes, une œuvre qui rend hommage à Philip Glass et Steve Reich dans sa forme. Entourée de La Pietà aux cordes et de Louise Bessette au piano, la violoniste livre une performance énergique et subtile. Une occasion de découvrir un répertoire différent, dont certains passages répétitifs peuvent toutefois irriter. Question de goût et d'ambiance recherchée.

LOUISE JALBERT



The Decemberists
THE KING IS DEAD

★★★★ Il est de ces arbres généalogiques plus faciles à faire que d'autres. Pour comprendre d'où vient cette formation de l'Oregon, on remonte à Pete Seeger et Bob Dylan, on passe par les Byrds pour la touche électrique, puis on aboutit directement à R.E.M. Pas étonnant, d'ailleurs, de retrouver la guitare de Peter Buck sur quelques titres, dont *Down by the Water*, qui aurait pu se retrouver sur n'importe quel album du groupe bostonnais. Ça sent le country à plein nez et le réalisateur Tucker Martine (eh oui! R.E.M.) a encore su préserver le son rocailleux et acoustique du groupe. Comme un diamant qu'on aurait laissé à l'état brut. De la musique vraie.

JEAN-FRANÇOIS BRASSARD



Garou
VERSION INTÉGRALE

★★★ Avec ce sixième disque bluesy, Pierre Garand – alias Garou – emprunte au rhythm and blues, au rock (que sa voix rauque rend si bien), même au country. L'orchestration, de style *big band*, est très sentie: un cadeau pour les amants de la Musique (avec un grand M). Quelques ballades coiffent l'opus, soutenues par l'agréable présence du piano. Certes, comme dans le cas de la plupart des albums, des morceaux accrochent; d'autres, moins. À tout le moins, les pièces se distinguent les unes des autres. Alors que la mode est aux albums linéaires, uniformes, celui de Garou détonne, et c'est tant mieux.

CAROLYNE MARENGO



MUSIQUE CLASSIQUE



Christophe Rodriguez
Collaboration spéciale

CONCERTS

27 novembre

● *Passion selon Saint-Jean*
Jean-Sébastien Bach
Ensemble Arion
Orchestre baroque
Les Voix baroques
Direction d'Alex Weimann
Festival Bach
Église Saint-Viateur
Outremont
20 h, 514-581-8637

28 novembre

● *Cantates Bach*
Theatre Of Early Music
Daniel Taylor, contre-ténor
Suzie LeBlanc, soprano
Alexander Dobson, baryton
Festival Bach
Chapelle Notre-Dame-de-
Bonsecours
19h30, 514-581-8637

● *Red Bull
Flying Bach*
Premier livre: *Préludes
et fugues*
Avec danseurs et danseuses
Église Saint-James United
Aussi lundi 29 et mardi
30 novembre
19 h 30, 514-581-8637

Le Quatuor Molinari accompagné de Pierre Lapointe.



RENCONTRE INÉDITE

Avec la grande déferlante des concerts de Noël, il y en aura pour tous les goûts. **Pourquoi ne pas sortir des sentiers battus, puisque le chanteur Pierre Lapointe rencontrera le Quatuor Molinari ?** Deux soirées qui ne manqueront pas de vous surprendre !

Fondé en 1997 par la violoniste Olga Ranzenhofer, le Quatuor Molinari, comme son nom l'indique, est aussi un hommage au grand artiste visuel Guido Molinari, d'où la vitalité de cet ensemble qui ne se contente pas du « tout vu, tout connu ». Spécialisé dans le répertoire contemporain, on leur doit un hommage à Otto Joachim, R. Murray Schaeffer, plusieurs concerts en résidence et de nombreuses invitations à l'étranger.

ET VINT PIERRE LAPOINTE

Vendredi 3 et samedi 4 décembre, à la salle de concert du Conservatoire de

Montréal (4750, avenue Henri-Julien), le Quatuor recevra donc le chanteur Pierre Lapointe, sept Félix dont celui de l'auteur-compositeur-interprète en 2007.

Dans un format intime, oublions batterie, guitares électriques et autres (les cordes serviront d'écrin à ces chansons presque immortelles), il y aura *Le lion imberbe*, *De glace*, *Je reviendrais*, *Le columbarium*. Un moment unique, répétons-le. 20 h. 514-790-1245.

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Après un triomphe à Philadelphie, notre jeune chef fera un passage éclair, mercredi 1^{er} décembre (Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Verdun) et jeudi 2 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier pour clôturer la saison de l'Orchestre Métropolitain. Au programme, Bach et Ravel avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et le chœur de l'OM. 19h30. 514-598-0870.

3

culture

Pierre Lapointe à l'heure du crépuscule

► Après *Mutantès*, Pierre Lapointe se lance dans une nouvelle aventure artistique ► Le chanteur signera *Conte crépusculaire* avec David Altmejd

YVES PROVENCHER/MÉTRO



Entrevue



► Dorothée Berryman

AU ROYAUME DU CADEAU

Dorothée Berryman dit être souvent associée à Noël, une fête qu'elle adore. Elle a donc accepté avec joie de devenir la porte-parole du Marché Casse-Noisette, une initiative des Grands Ballets Canadiens.

La première édition du Marché Casse-Noisette a lieu cette année. Qu'est-ce qui le distingue du Salon des métiers d'art? C'est un marché de Noël comme on en trouve en Europe. Il est plus petit que le Salon des métiers d'art. On y trouve 70 exposants venus de partout dans le monde, qui ont été sélectionnés par les

En bref



1

2



3

1 Chloé Sainte-Marie rend hommage à Gilles Carle avec une exposition regroupant les œuvres picturales du défunt cinéaste au Marché Bonsecours. **rc**

2 L'International des Feux Loto-Québec sera de retour le mercredi soir.

MÉTRO

3 Juste pour rire présentera *Le petit roi*, une comédie musicale basée sur l'oeuvre de Jean-Pierre Ferland à l'été 2011. ● MÉTRO

► Pierre Lapointe signe *Conte crépusculaire* avec le sculpteur David Altmejd. En tant que coproducteur du projet, le chanteur se fait un point d'honneur de rémunérer tous les artistes qui participeront à l'aventure, chose qui n'est pas nécessairement coutume dans le milieu artistique, souligne-t-il. «Je ne peux pas concevoir que les créateurs ne soient pas payés pour leur contribution, déclare-t-il. Ils ont une connaissance et un savoir extraordinaires. Pour un seul projet, ces gens-là sont souvent moins payés qu'un plombier qui se déplace une heure pour regarder un tuyau!»



MARC-ANDRÉ LEMIEUX
MA.LEMIEUX
@JOURNALMETRO.COM

MONTRÉAL. Les journalistes présents à la conférence de presse de Pierre Lapointe ont eu une impression de déjà-vu, hier, lorsque le chanteur a dévoilé les grandes lignes de son nouveau projet *Conte crépusculaire*, une collaboration avec l'artiste visuel David Altmejd qui sera présentée du 4 au 7 mai à la Galerie de l'UQAM. «On n'a pas encore trouvé le mot pour qualifier la chose», a avoué Pierre Lapointe.

La scène rappelait celle observée au mois d'avril 2008, quand Lapointe avait tenté de décrire aux médias le concept de *Mutantés*, sa comédie musicale/pièce de théâtre/récital de danse.

Restant délibérément flou sur le contenu de *Conte crépusculaire*, le tandem a néanmoins indiqué qu'il s'agira d'un «tableau vivant d'une quarantaine de minutes qui présentera la mort d'un roi».

«Il ne faut pas s'attendre à voir des gens qui jouent, a prévenu Pierre Lapointe. On crée une action. C'est un

geste qu'on pose et non pas une histoire qu'on raconte.»

«On est beaucoup plus intéressé par l'énergie que par le récit», a ajouté David Altmejd, détenteur d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Columbia et un baccalauréat de l'Université de Québec à Montréal.

Dans cette aventure, la paire comptera sur l'aide de plusieurs collaborateurs, dont le quatuor Molinari, qui jouera sur scène avec Philippe Brault (le complice de Pierre Lapointe), l'artiste visuel Pascal Grandmaison et le compositeur Yannik Plamondon. Celui-ci signera la trame musicale de *Conte crépusculaire* à partir de quelques pièces inédites du chanteur de *La forêt des mal-aimés*.

«Mon but était de me confronter à d'autres idées et de chercher de nouvelles sonorités», a dit Lapointe, mentionnant au passage qu'il ne sera pas le seul à

«Ce n'est pas un show de Pierre Lapointe.»

PIERRE LAPOINTE À PROPOS DE
CONTE CRÉPUSCULAIRE

chanter sur scène; la soprano Émilie Laforest et un jeune garçon «entre 11 et 13 ans» dont l'identité n'a pas été dévoilée pousseront la note en sa compagnie.

Lapointe et Altmejd ont choisi de présenter *Conte crépusculaire* à la Galerie UQAM – qui peut accueillir tout au plus 250 personnes – parce qu'ils croient que l'endroit se prête bien à un projet de cette nature. «C'est un établissement scolaire où on brasse des idées intellectuelles, a expliqué Pierre Lapointe. Si on avait fait ça dans une salle de spectacle, les gens auraient eu des attentes.»

Conte crépusculaire est une coproduction entre la Galerie UQAM et Lapointe. «Je tiens à le préciser: on ne fera pas beaucoup d'argent avec ce truc-là! a rigolé celui-ci. On a pris un risque.»

Pierre Lapointe éprouve beaucoup de plaisir à suivre un processus de création libre de toute contrainte commerciale. «C'est dans un but purement non lucratif. On ne fait pas une comédie musicale avec un *hit* qui va tourner à la radio et qui va rapporter aux diffuseurs, a-

Sous le masque



C'est Pierre Lapointe qui se cache sous le masque de terre glaise qu'on peut voir sur l'affiche promotionnelle de *Conte crépusculaire*.

► «Je me suis fait sculpter. C'était une expérience troublante...» dit le chanteur

t-il dit. En achetant un billet pour voir le show, les gens encouragent directement les créateurs, ils participent à la vie culturelle montréalaise à un niveau très «au ras des pâquerettes».

Soulignons que les billets sont présentement en vente sur le réseau Admission au coût de 25 \$.

sélectionnés par les Grands Ballets. Il n'y a pas que de l'artisanat, mais toutes sortes d'objets de mode, de beauté, des bijoux, des produits gourmands... Les exposants sont réunis dans un décor qu'on espère féérique, inspiré du ballet *Casse-Noisette*. Ce qui m'a particulièrement touchée, c'est que 10 % des profits iront au Fond Casse-Noisette des Grands Ballets Canadiens, qui offrent à 15 000 enfants de milieux défavorisés des ateliers artistiques et des invitations à des spectacles.

Comment se fait-il que la culture des marchés de Noël ne s'était pas encore rendue jusqu'ici?

Je ne le sais pas! On m'a dit que c'est d'abord arrivé aux États-Unis, où le Houston Ballet a eu ce même genre d'initiative d'autofinancement avec The Nutcracker Market. On espère qu'ici aussi ça deviendra une tradition!

● JESSICA ÉMOND-FERRAT

Marché Casse-Noisette
Au Palais des Congrès
Jusqu'au 5 décembre

LE GOÛT DES AUTRES

L'enfer, c'est les autres? Pas pour Pierre Lapointe, qui continue de faire éclater les limites entre la pop et les autres formes artistiques. Grosse année en vue, qui s'amorce avec la relecture de son répertoire par le Quatuor Molinari et les étudiants du Conservatoire de musique de Montréal.

MARIE HÉLÈNE POITRAS /

Ça commence par une histoire de bon voisinage entre un chanteur populaire et un violoniste. Partageant des amis communs et la même ouverture d'esprit face à diverses formes d'art, deux êtres poreux et sensibles qui habitent le même quartier finissent par tomber en amitié quelque part entre une visite au musée, un show de danse contemporaine et une partie de *Laser Quest*. «Je connaissais le travail de Pierre, mais pas nécessairement en profondeur... Jusqu'à ce que j'écoute ses chansons plus attentivement et que je réalise qu'elles se prêtaient bien à des orchestrations de cordes, dit Frédéric Lambert, altiste du Quatuor Molinari depuis 2007, avec qui Pierre Lapointe collaborera à nouveau en mai pour *Conte crépusculaire*.

En robe de chambre

Si le Quatuor Molinari, fondé en 1997 par Olga Ranzenhofen en hommage à l'artiste Guido Molinari (peintre québécois abstrait décédé en 2004), mise sur une programmation contemporaine et éclatée, c'est la première fois qu'il s'attaque à l'œuvre d'un compositeur issu de l'univers de la pop. «Ça se fait dans un contexte scolaire, précise Lambert. Chaque étudiant du Conservatoire de Montréal (où le Quatuor est présentement en résidence) s'est vu confier une tonne de Pierre. Ils sont une dizaine, ont en moyenne 18 ou 19 ans. C'est drôle parce qu'ils sont habitués de "dealer" avec des contraintes de composition. Or, dans les pièces de Pierre, il y a beaucoup d'espace pour créer, et c'est stimulant pour eux.»

Après le travail d'orchestration des compositeurs en herbe, les musiciens du Quatuor Molinari – qui comprend aussi Olga Ranzenhofen (violon), Frédéric Bednarz (violon) et Pierre-Alain Bouvrette (violoncelle) – et le chanteur répéteront ensemble pour voir où tout ça les aura menés: «Est-ce un show de Pierre Lapointe? s'interroge le principal intéressé. Oui et non. Mes chansons auront passé par le malaxeur de chaque cerveau qui les aura arrangées et ensuite par le cerveau du Quatuor Molinari. Je me prête au jeu d'interprète en fait, je prête ma voix et ne joue d'aucun instrument.» Frédéric Lambert rappelle que «pour un quatuor, les pièces pour voix sont rarissimes. On va jouer débranché; la voix de Pierre sera accotée juste un petit peu. C'est du Pierre Lapointe chambré», rigole celui qui vient de terminer un doctorat en interprétation à McGill sur l'œuvre du compositeur allemand Paul Hindemith, fait aussi partie de la formation Druzkovka, en plus

d'enseigner l'histoire du hip-hop à l'Université McGill. «La musique de chambre, ça a toujours une certaine qualité intime, un peu comme quand Pierre joue seul au piano, mais avec toutes sortes de petites subtilités, et le spectacle sera présenté dans une salle à l'acoustique impeccable (Conservatoire de musique). Je pense que ce sera intéressant pour Pierre du point de vue de l'interprétation; avec le Quatuor, on peut apporter des nuances très douces mais qui résonnent, il n'aura pas à forcer la voix comme avec un *band*.» Pierre Lapointe seconde: «Les instruments ont tous leur propre vibration; ils sont des caisses de résonance, et nous aussi. Ils influencent l'interprétation.»

Constellations en mouvement

Pierre Lapointe aura du pain sur la planche au cours de l'année qui vient: tournées de spectacles seul au piano (ici et en Europe), lancement en février d'un album qui en témoigne, enregistré tout récemment devant public à la Chapelle historique du Bon-Pasteur et, enfin, du 4 au 7 mai, présentation de *Conte crépusculaire*, une performance inédite qui aura lieu à la Galerie de l'UOAM et pour laquelle Pierre Lapointe, un peu comme pour *Mutantès*, a réuni, avec ses antennes sensibles, une petite constellation de créateurs issus de différentes communautés: les réputés artistes visuels David Altmeyd et Pascal Grandmaison, le compositeur Yannick Plamondon – dont les créations seront interprétées par le Quatuor Molinari –, son fidèle guitariste Philippe Brault, la chanteuse Émilie Laforest et l'éclairagiste Martin Labrecque.

«Venez être émus. Ne vous posez pas trop de questions et venez voir ce que ça vous fait en dedans.»

– Pierre Lapointe

Si, pour *Mutantès*, les autres arts étaient en quelque sorte au service des pièces de Lapointe, cette fois, on vise la fusion des formes à travers un *work in progress* placé sous le signe de l'amitié et du respect entre créateurs. Pierre Lapointe jubile: «J'aime l'idée d'amener une partie de mon public vers des artistes comme Altmeyd, Yannick Plamondon et compagnie. J'agis comme un pivot, je rassemble des gens, et ça me donne l'impression de faire une vraie bonne job de créateur.»

Peu importent ses lubies, on a l'impression que quoi qu'il fasse, son public sera au rendez-vous, même lorsqu'il prend une direction plus pointue, beaucoup moins «grand public». Le petit prince iconoclaste a-t-il l'impression que ses fans fidèles saisissent toujours bien sa démarche? «Je ne ressens pas le besoin qu'ils comprennent, moi-même je ne comprends pas tout. Je les invite en pensant: "Venez être émus. Ne vous posez pas trop de questions et venez voir ce que ça vous fait en dedans." Dans *Mutantès*, quand on courait d'un bord et de l'autre de la scène sur le plancher en angle pendant que je chantais "J'ai frappé contre le mur ma tête" (*L'Enfant de ma mère*) en risquant presque de se tuer, le public recevait des images et des sensations fortes. C'est ça qui est important. Les choses peuvent être émouvantes même si elles naissent au bout d'une démarche conceptuelle, réfléchie et très intello. Satie, par exemple: à une

époque, il faisait grincer bien des dents; aujourd'hui, on le retrouve dans des pubs de Kotex. Souvent, je sors d'un show de danse, d'une pièce de théâtre ou d'un musée sans savoir si j'ai "aimé" ça. Mais le lendemain, je réalise que ça m'a troublé, que ça m'obsède, qu'il s'est passé quelque chose. Certains artistes passent leur vie à affûter leur art; ils ont à mes yeux une recherche comparable à celle des scientifiques – bien vus parce qu'ils trouvent des remèdes pour guérir le corps. Mais l'esprit aussi est important, l'évolution de l'humain ne passe pas juste par le bien-être physique! Je pense que le public a du plaisir à s'ouvrir à ce que j'ai à lui suggérer; et moi, de mon côté, je le trouve assez intelligent pour ne pas le lui donner tout cuit dans le bec.»

Entre les nombreux spectacles piano-voix (voir son site pour connaître les dates) qui le ramènent à la base et à l'essence même de son travail («ma job de fonctionnaire», lance-t-il à la blague) et le cheminement beaucoup plus éclaté qui lui permet d'explorer et de concrétiser ses idées les plus folles, Pierre Lapointe a trouvé une sorte d'équilibre. «C'est le meilleur des deux mondes. Pour la première fois de ma vie, j'assume totalement mon métier. Tout m'amène vers la collaboration; le désir d'intégrer d'autres formes d'art au spectacle classique est fort. Il est clair que j'essaie de trouver un moyen de rajeunir le discours de la chanson... Je veux faire de la pop d'avant-garde. Dans deux ou trois albums, peut-être y serai-je arrivé, peut-être que ça finira même par jouer à la radio...» Ce serait une petite révolution. ■

Les 3 et 4 décembre
À la Salle de concert du Conservatoire de musique de
Montréal (4750, avenue Henri-Julien)
Voir calendrier Rock / Pop

À VOIR SI VOUS AIMEZ /

La récente rencontre entre l'OSM, Kent Nagano et MUTEK;
le concert donné par Pierre Lapointe et
l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal à l'été 2007;
l'album *The String Quartet Tribute to Arcade Fire's Funeral*

Néo-art total

C'est l'expression que propose Pierre Lapointe lorsque vient le temps de nommer cette démarche qui est de plus en plus la sienne et qui le pousse à métisser la chanson pop avec l'art visuel et la musique contemporaine. L'œuvre d'art totale apparaît au 19^e siècle et implique la fusion de différentes techniques et disciplines artistiques dans l'optique de refléter l'unité de la vie de manière encore plus globale. «Pensons aux grandes cathédrales gothiques dans lesquelles la musique, le décorum et l'architecture s'unissaient pour créer un effet vraiment impressionnant. Moi, chaque fois qu'un artiste sort un disque qui me rentre dedans, ça me donne envie d'essayer de faire mieux. Avec *Conte crépusculaire*, je veux stimuler la création, faire partie d'une communauté et dire aux autres constellations: "Voici ce qu'on a à proposer, êtes-vous game de faire mieux? Oui? Alors lancez-vous!"»

Pierre Lapointe: «Les choses peuvent être émouvantes même si elles naissent au bout d'une démarche conceptuelle, réfléchie et très intello.»

photo Jocelyn Michel



gratuit chaque jeudi



Plus > Cinéma
Natalie Portman

V



PIERRE LAPOINTE / QUATUOR MOLINARI

LE GOÛT DES AUTRES

Concours

À gagner:
un Guide Restos
Voir 15^e édition

plus de détails sur
www.voir.ca



REVENIR AUX JEUX DE BASE

Après le grand déploiement de *Mutantès* et en parallèle avec la production du spectacle multidisciplinaire *Conte crépusculaire*, Pierre Lapointe revient à la base sur un nouveau disque *live*.

OLIVIER ROBILLARD LAVEAUX /

Interviewer Pierre Lapointe est un plaisir constamment renouvelé. Contrairement aux banalités débitées par un énième groupe «hypé» new-yorkais – «l'inspiration me vient subitement... la musique est universelle» –, les propos du Montréalais sont allumés, pourvus d'une analyse franche et juste. Ça tombe bien, vu le nombre de projets menés par le prolifique compositeur, les rencontres avec la presse sont fréquentes. Dernière réalisation en lice: la parution de *Pierre Lapointe seul au piano*, un disque enregistré en quatre soirs de novembre 2010 à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

«Le premier soir, j'ai donné un show parfait en termes d'exécution. J'étais en pleine maîtrise. Après la soirée, mon gérant est venu me voir pour me dire que le show était bon techniquement, mais franchement plate. "Tu nous as habitués à plus de surprises, m'a-t-il dit. Tu as été trop clean dans ton interprétation." Puis les autres soirs ont mieux été, j'étais plus vivant, plus audacieux, moins carré. Mais au final, quand on a réécouté les enregistrements pour choisir les versions de l'album, on a sélectionné une majorité de pièces du premier concert. J'ai compris qu'on n'écoute pas un spectacle sur disque comme lorsqu'on y assiste en salle.»

Cette conclusion allait dicter plusieurs choix derrière la production du compact. D'abord, les titres ne sont pas dans l'ordre présenté sur scène. «Les chansons placées en rappel sur le disque sont celles où on entend la foule rire ou chanter. Je les voulais à la fin pour éviter que l'auditeur soit déconcentré par le public. Les applaudissements sont toujours là, mais les interventions entre les pièces ont été coupées. Après quatre ou cinq écoutes, les blagues de présentation tombent toujours sur les nerfs.» Ainsi, malgré sa facture intimiste piano / voix, ce disque en concert est fort calculé. Même la prise de son cristalline de Francis Beaulieu a dû être revue. «On a passé le son dans de vieilles machines pour lui donner de l'âme. Je voulais quelque chose de plus près des imperfections entendues sur les *live* de Nina Simone datant des années 60.»

Dans le lecteur, le résultat est époustoufflant. On a beau connaître les chansons, dont *Moi*, *Elsie* (une collaboration Richard Desjardins / Pierre Lapointe pour Elisapie Isaac), elles nous rentrent dans le corps comme à la première écoute. Il y a 10 ans, le musicien nous avait séduits grâce à cette formule piano / voix toute

simple, mais si riche. Le voir y revenir est pur bonheur. «J'ai pris du temps à trouver le courage de monter seul sur scène. Ça m'a pris 10 ans de carrière pour être capable de faire face à ce stress-là. C'est vrai que la formule ressemble à celle de mes débuts, sauf qu'au départ, j'avais un guitariste et une violoniste avec moi. Le soir de la première de *Mutantès*, j'étais nerveux, mais j'avais les yeux de mes amis pour me rassurer. Or, avant ma première en solo (NDLR: au Lion d'Or dans le cadre de Coup de cœur francophone), j'étais seul dans le sous-sol à vivre avec mon stress, le cœur voulait me sortir par le nez.»

À l'écoute de *Seul au piano*, on se dit que le cœur de Lapointe est bel et bien sorti ce soir-là... Pour se réfugier dans nos oreilles. ■

Pierre Lapointe
Seul au piano
(Audiogram)
En vente le 8 février



Pierre Lapointe: «J'ai compris qu'on n'écoute pas un spectacle sur disque comme lorsqu'on y assiste en salle.»

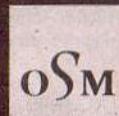
photo John Londoño

À ÉCOUTER SI VOUS AIMEZ /

Richard Desjardins,
Jacques Brel,
Barbara

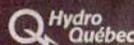
VALLIÈRES EN CONCERT

**CE SOIR
DERNIÈRE CHANCE!**



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



COLLABORATEUR DE SAISON



LES CONCERTS-APÉRO DE L'OSM

2
concerts pour

Composer pour le cinéma

Pierre Lapointe s'était transformé en acteur dans son spectacle *Mutantès*. Il allait donc de soi qu'il allait un jour composer de la musique pour le cinéma.

Cédric Bélanger
Agence QMI

Ce souhait de longue date de Lapointe a été exaucé quand le cinéaste Sébastien Pilote lui a demandé de mettre en son les images de son film *Le vendeur*, qui vient d'être présenté au prestigieux Festival de Sundance.

«C'est la première fois que j'avais une offre sérieuse», dit l'artiste, qui a été séduit par l'approche «sur mesure» préconisée par Pilote.

«Souvent, le réalisateur fait le montage avec des chansons sur lesquelles il «tripe». Ensuite, il donne ça à un compo-

siteur et lui dit : Vas-y, t'as deux jours pour me composer quelque chose et il faut que ça ressemble à ça. Il veut des pastiches des chansons qu'il a déjà placées. Ça ne m'intéressait pas.»

Tout le contraire de ce que lui demandait Sébastien Pilote.

«On a commencé à monter la musique et les mélodies avant même qu'il ne tourne les premières images. Ensuite, j'ai vu les premières images et tout s'est tissé en même temps, montage et musique. Ce fut un

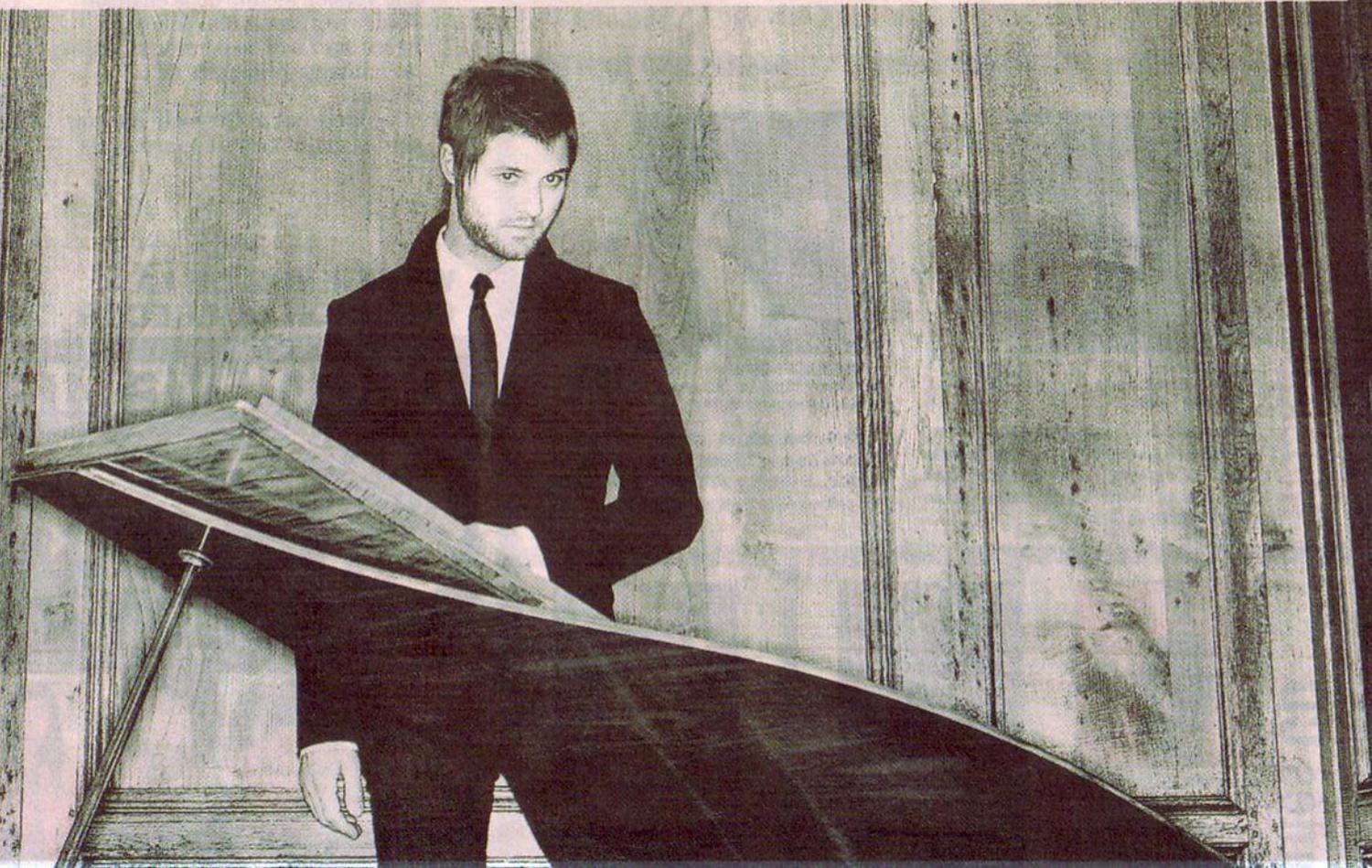
vrai travail sur mesure, un travail de création tout en douceur et en lenteur. On a travaillé pendant six mois là-dessus à petites doses. Le résultat est très beau.»

Mais attention, ne vous attendez pas à entendre la voix de Lapointe. Les pièces, toutes au piano, sont instrumentales.

«C'était une des conditions aussi parce que je trouve que lorsqu'on entend la voix de quelqu'un, ça devient un outil de promotion pour vendre le film et ça détourne l'attention», dit celui qui souhaite écrire

d'autres musiques de film dans le futur.

«Quand on écoute mes disques, l'idée qui nous vient en tête, c'est que c'est très imagé, très cinématographique. Donc, je sais que mon univers musical avec des arrangements très poussés conviendrait pour un film plus complexe et qui est moins proche du quotidien, quelque chose de plus fantasmagorique. Ça pourrait être très beau. Je sais que ça va arriver un jour et ce jour n'est peut-être pas très loin.»



- Angèle Dubeau & La Pieta
Portrait

- Adele
21

- Joan Armatrading
Live at Royal Albert Hall

- Paolo Fresu
Mistico Mediterraneo

- Chris De Burgh
Moonfleet & Other Stories

- Brad Mehldau
Live in Marciac

- The Human Romance
Darkest Hour

- Devildriver
Beast

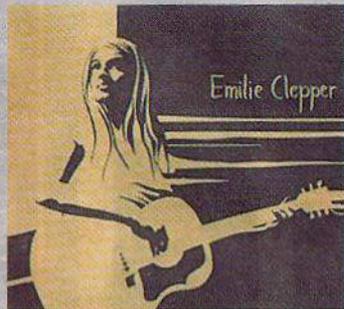
- Evergrey
Glorious Collision



Pierre Lapointe
SEUL AU PIANO

Audiogram

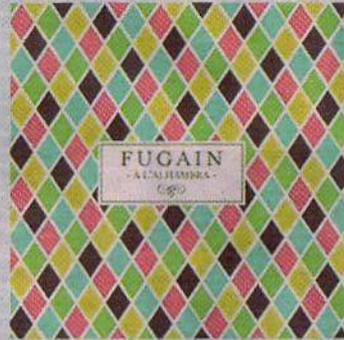
Dix ans déjà et pourtant... Pierre Lapointe et son entourage ont su développer une vision, planifier les étapes du développement et encadrer la force créatrice. *Seul au piano* se présente comme une offrande, plutôt qu'une rétrospective; un moment de grâce et d'intimité où il chante dénué de tout artifice et dans leur essence plusieurs de ses incontournables, comme il les a composés, à nu. À entendre les applaudissements du public après l'interprétation de *Deux par deux rassemblés*, on sent le pari gagné. Enregistré devant public à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, à Montréal, l'acoustique se prête parfaitement à ce qui est somme toute un récital où la sensibilité et la force de l'interprétation sont ce qui compte. Quinze chansons, avec un zeste d'humour signé Pierre Le Grand, dans toute sa fausse candeur. ★★★★★



Emilie Clepper
WHAT YOU SEE

La Tribu

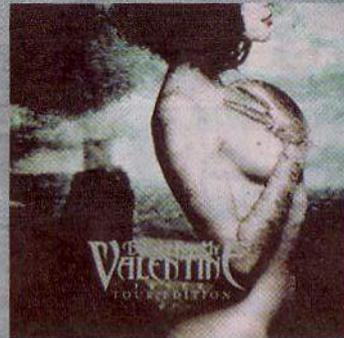
Elle est d'origine québécoise et américaine, du Texas plus précisément. On ne sera pas surpris qu'elle ait pu être influencée par l'immense talent de Steve Van Zandt, Lyle Lovett ou Lucinda Williams. Du rock indie, aux teintes folk et country, une très belle voix atypique, puissante, parfois nasillarde avec un fort accent du sud qui sait apostropher, séduire, souffler une brise de nostalgie (*Don't Break the Spell*). Elle est solidement accompagnée par Joe Grass, Joshua Zubot, Miles Perkin et Jose Major à la batterie. Les arrangements sont brillants et éloquentes, pour mettre en valeur sa voix (*What You See*). On apporte le souci du détail qui fait toute la différence. On doit tendre l'oreille plutôt loin pour apprécier ce genre de country cosmique; pour une fois ce sera à quelque pas. Faudra surtout pas se gêner. La recommandation de la semaine. ★★★★★



Fugain
À L'ALHAMBRA

DEP

Plus qu'un instantané de la dernière tournée, une mise en scène rodée au quart de tour depuis trois ans, un spectacle conçu selon des thématiques et *medleys* de ses plus grands succès plutôt qu'une bête rétrospective chronologique, Fugain s'attache à remuer souvenirs nostalgiques, *travelings* mi-tristes mi-heureux de destins accompagnés de la bande sonore d'une génération post-68. Big Bazar oblige, des intermèdes viennent faire liaisons et enchaînements avant chaque *medley*. C'est bien foutu, le spectacle a du rythme, les musiciens sont excellents, la prise de son et le mixage sans reproche. Seules quelques coupures au montage sont sèches, abruptes et par trop évidentes. Le ton est à l'invitation, à la participation et c'est pourquoi il est vendu aussi en format DVD. Pour les fans de Fugain. ★★★★★



Bullet for my Valentine
FEVER TOUR EDITION

Sony

Une accroche marketing, un supplément DVD avec des extraits de concert captés au Graspop Metal Festival en Belgique, pour attirer l'intérêt d'une tournée dont peu de dates de concert sont annoncées. Néanmoins, cela donne une bonne idée de ce qu'est l'album en concert: des soli de guitares incendiaires en rafale, un chanteur à la voix solide, aux montées et descentes vertigineuses, toujours en contrôle, basse et batterie qui piochent avec une précision infernale. Bref, ce qu'on voit est on ne peut plus réel et authentique. Un bon répertoire, une maîtrise qui les rapproche de pairs, tels que Atreyu et Avenged Sevenfold, un avant-goût qui ne trompe pas sur la marchandise. ★★★★★

critiquecd

..... Chef-d'œuvre Remarquable Bon Moyen Médiocre

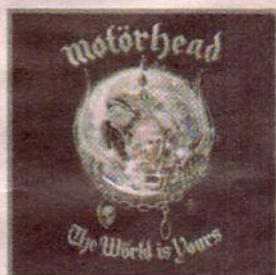
**Pierre Lapointe**Seul au piano
POP QUÉBÉCOISE

.....

Dix ans de carrière, maturité et confiance dans la besace, Lapointe laisse tomber son imposant filet de cordes (lire violons) et se met à nu. Outre des versions plus posées de certaines pièces, telles *Les vertiges d'en haut* ou *Deux par deux rassemblés*, on y retrouve la magnifique et lourde de sens *Moi, Elsie* écrite par Richard Desjardins et composée par Lapointe pour Elisapie Isaac.

Mélancolitude magnifiée!

Claude André

**Motörhead***The World is yours*
MÉTAL

.....½

Les fans de Motörhead ne seront pas déçus avec ce vingtième encodé, qui s'inscrit parfaitement dans le style que ce groupe de heavy metal britannique a su forgé depuis 1975. Tandis que certains clament que rien ne sert de changer une formule gagnante, je crois qu'il n'aurait pas fait de tort à ce band d'innover un peu et d'apporter une sonorité plus contemporaine à cette violente orgie de guitares et de drum.

Véronique Harvey

**Antoine Corriveau***St-Maurice/Logan*
POP QUÉBÉCOISE

.....½

Songwriter façon Moran, qu'il évoque, ce cow-boy urbain enrobe son propos d'atmosphères planantes et s'emporte parfois dans des envolées techno et pop qui ne déplairont pas aux fans de Dumas et d'Alex Nevsky. Ce dernier participe d'ailleurs à cette première livraison du Trifluvien tout comme Émilie Proulx, pour un résultat final étoffé et enthousiasmant. On suivra de près.

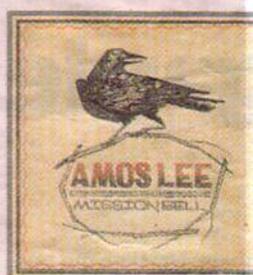
CA

**The JaneDear Girls***The JaneDear Girls*
COUNTRY ANGLO

.....

Ce sont sur des notes d'amour et de trahison (original pour du country, non?) qu'est campé le tout premier opus de ce duo composé de Susie Brown et de Danelle Leverett. À l'image de Shania Twain, ces deux beautés sauront plaire au grand public avec leur pop aux accents country. Un son accrocheur et des riffs de guitares lourds... qui manquent toutefois de diversité.

VH

**Amos Lee***Mission bell*
POP ANGLO

.....½

Le fait d'avoir pris son temps pour produire ce quatrième album aura été très bénéfique pour le chanteur de Philadelphie Amos Lee, qui présente ici un travail réfléchi et mature où pop, soul, blues et country se marient à merveille. Les collaborateurs y jouent d'ailleurs un grand rôle quand on pense que Willie Nelson et Lucinda Williams se sont prêtés au jeu. Idéalement pour une soirée en amoureux. St-Valentin oblige...

VH

ABBA

MEMORIES



SHELDON KAGAN INTER

LE 14 ET 15 FÉVRIER

Cadeau de
St-Valentin!Venez vivre la
d'ABBA MEMO9 chanteurs & m
en concert à la Plac

Salle Wilfrid-Pel

Billets : 514-842-2112 | 1-

♥ DANCING QUEEN ♥ FE
♥ KNOWING ME, KNOWING YOU
♥ MONEY, MONEY, MO
♥ SUPER TROOPER ♥ CH
♥ TAKE A CHANCE ON ME ♥ S.O.S.
♥ THE WINNER TAKES IT ALL ♥

www.sheldonkagan.



Karine Vanasse

La comédienne sera successivement victime et bourreau au cœur de la pièce *In Extremis*. P46

Linkin Park

Le bonheur est toujours au rendez-vous pour Mike Shinoda et ses amis. P43

ICI
WEEK
END



PIERRE LAPOINTE

COULEURS PRIMAIRES

Après le spectacle du même nom, le musicien fait une nouvelle escale dans ses souvenirs avec *Seul au piano*. P35

PHOTO SÉBASTIEN ST-JEAN

Super Spécial 795\$

LIVRE-& LOCATION D'AUTO INCLUS

Du 1^{er} au 28 Février 2011

*Location d'auto valide uniquement pour le centre de la SAAQ sur Henri-Bourassa et/ou Langelier. Aucune autre offre ne peut être combinée à ce spécial.

Présentez ce coupon lors de votre inscription

École de Conduite PRO-EXPERT

Une seule visite suffit pour vous convaincre!

COURS THÉORIQUES & PRATIQUES

Tous les jours : matin, soir et fin de semaine

WWW.PRO-EXPERT.CA HORAIRE FLEXIBLE 7 jours, 9h-22h



- 7373, Langelier (Carrefour Langelier) ☎ Langelier (514) 352-2500
- 1210, Jean-Talon E. ☎ Jean-Talon/Fabre (514) 273-0952
- 5600, Henri-Bourassa Est (514) 327-2323
- 4867, Jean-Talon Est ☎ Viau (514) 722-7676

2129805

pitch_pro_expert

entrevue **Pierre Lapointe**

Mise à nu

Pour souligner ses dix ans de carrière, Pierre Lapointe a décidé d'offrir le plus généreux cadeau qu'il soit à ses fans : une mise à nu!



Véronique Harvey
24 Heures

24h • Pierre Lapointe seul au piano: une voix, un piano! Un projet audacieux et totalement différent de ce que tu as l'habitude de faire, pourquoi?

Ça m'a pris du temps à faire ce projet-là, parce que ça me gênait. J'ai toujours été bien entouré, trop bien entouré même, alors je me plaisais dans mon petit confort. Mais l'idée est apparue quand on commençait la tournée *Sentiment Humains*. Ça me trotait dans la tête et on a décidé de l'essayer dans le cadre de *Coup de coeur francophone* au Lion d'Or et ça s'est vraiment bien passé, alors on a commencé à faire ça en tournée. C'était une belle façon de remercier les gens qui sont là depuis le début, sans non plus tomber dans le traditionnel album *best of* où on ne fait que prendre nos anciens hits. On a décidé de les présenter sous une nouvelle forme.

24h • Et quelle facette de toi voulais-tu montrer à ton public avec ce nouvel opus?

Je voulais montrer à quoi ressemble Pierre Lapointe, seul dans son salon. C'est une expérience intéressante pour le public parce que ça met en relief tout le travail d'arrangement, toute l'importance que je mets de-

puis le début sur la finesse de l'instrumentation. Ça dirige l'attention des gens sur différentes facettes de la chanson et ça va permettre aux gens de prendre conscience du pouvoir que peut avoir un arrangement et du pouvoir qu'a une chanson dans sa version simplifiée.

24h • C'est une mise à nu de l'artiste, mais également une mise à nu des chansons, car en version épurée, les textes sont vraiment mis de l'avant et on s'attarde davantage sur les mots...

Oui, ça va amener une certaine forme de fragilité. Ce projet a donné la possibilité de mettre la chanson *Moi, Elsie* sur l'album, une chanson que j'avais faite avec Richard Desjardins. Je ne l'aurais jamais mise sur un de mes disques, mais là, le contexte le permettait et je trouvais que c'était le temps de la faire. C'est un trip d'interprète et c'était vraiment intéressant de chanter cette chanson-là, même si c'est une chanson au féminin, écrite pour quelqu'un d'autre. (NDLR : cette chanson a été écrite pour Elisapie Isaac)

24h • Quel est le plus grand défi avec un album souvenir ou rétrospectif comme celui-ci?

Le plus grand défi a été de tout réécouter et d'avoir un esprit critique.



Un merci tout spécial à la Fondation Guido Molinari pour l'emprunt des toiles. PHOTO SÉBASTIEN ST-JEAN

Des fois, on voulait inclure une chanson, mais la version qu'on avait n'était pas super et dans l'ensemble ce n'était pas bon, alors on devait la mettre de côté. On a beaucoup travaillé le son lors du mixage, ce qui n'était pas un travail difficile en soi, mais plutôt intéressant. On a écouté beaucoup d'enregistrements *live* d'époque, comme Nina Simone et Barbara, où le son est souvent très saturé quand elles chantent, et on a essayé de reproduire ça à certains moments donné, pour obtenir un son chaud et imparfait.

24h • Dans un tout autre ordre d'idées, tu t'es joint à David Altmejd dans le projet multidisciplinaire Conte crépusculaire, qui sera présenté du 4 au 7 mai à la Galerie de l'UQAM. De quoi s'agit-il?

C'est un tableau vivant de 40 minutes. C'est comme un petit opéra, sans chant de voix lyrique, qui se veut plus près de la performance artistique que du show traditionnel. C'est une scène où l'on va voir un roi s'élever la vie en présence de sa femme et de son fils. La musique est co-écrite par Pierre Lapointe et Yannick

Plamondon, qui se spécialise dans la musique conceptuelle, et le mariage entre les deux est vraiment super. David va quant à lui créer tout un visuel *live* devant les gens. C'est lui qui est en charge de construire les obèses, le sarcophage et ça va être toute qu'une expérience. Le but est de demander au public de vivre une expérience créative avec nous et il faut que les gens s'attendent à tout, parce que nous, on s'attend à tout!

Pierre Lapointe seul au piano, en magasin le 8 février.



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

IN EXTREMIS

DU 8 FÉVRIER AU 12 MARS 2011

UNE PIÈCE DE **WILLIAM MASTROSIMONE**
 TRADUCTION **LOUISON DANIS** AVEC LA COLLABORATION DE **ROC LAFORTUNE** MISE EN SCÈNE **JEAN-GUY LEGAULT**
 AVEC **KARINE VANASSE + SÉBASTIEN GAUTHIER + JULIE PERREAU + GENEVIÈVE BÉLISLE**
 ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **MARIFLORE VÉRONNEAU** PRÉSENTÉE AVEC L'ACCORD DE SAMUEL FRENCH, INC.

BILLETTERIE 514.844.1793 rideauvert.qc.ca

GRAND PARTENAIRE
QUEBECOR

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec

76261

UNE OCCASION UNIQUE!
KARINE VANASSE
SUR SCÈNE

GRAND PARTENAIRE
QUEBECOR

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec

Momentanément SEUL

Il aura 30 ans en mai. En septembre, Pierre Lapointe fêtera les dix ans de sa victoire à Granby, qui entraîna la déferlante que l'on sait, flot ininterrompu de mellifluentes mélodies, flopée de trophées, mal-aimés milliers par milliers rassemblés, mutations diverses. Ça sent la fin d'étape. À tout le moins le moment à marquer. Le temps d'une pause piano dans le jardin de ses belles vénéreuses d'hier et d'avant-hier. Profitons-en, demain est déjà après-demain, et il y a foule dans le carré de sable de la création..

SYLVAIN CORMIER

Depuis le spectacle des cent ans du *Devoir*, ma grande incursion de l'autre côté du miroir, j'ai une nouvelle question pour les chanteurs; je la pose en début de rencontre, c'est plus fort que moi, je veux savoir. Comment vous faites, vous autres, le lendemain? Ce vide abyssal après le trop-plein? *Après Mutantés, j'ai fait un "burn-out"*, lâche Pierre Lapointe en riant. *C'est amusant*

que tu vives ça à ton tour.» Amusant? Vertigineux, terrifiant. On vit le plus grand soir d'une vie, et puis c'est fini. Comment ne pas mourir un peu? *«C'est carrément ça, c'est une mort. Tu ne sers plus à rien. Chaque projet est une vie en accéléré, ça naît, ça grandit, ça se construit, ça a lieu, et puis c'est fini. C'est bien pour ça qu'on se lance le plus vite possible dans un autre projet intense et extraordinaire. Surtout les premières années...»*

Télescopage

Ça m'épuise rien que d'y penser. Les montagnes russes

émotionnelles, tout le temps. Et le cœur tient? Et le corps suit? *«La grande découverte qu'on fait, quand on a la chance de vivre ça plus qu'une fois, c'est que le vide est réparateur. Avec le temps, ça finit par être sain, agréable et beau. Ça s'accepte, on finit par vivre le vide avec confiance. T'as pas besoin de le remplir tout de suite. T'es en jachère, tu laisses reposer la terre. Mais je dis ça maintenant, après dix ans de carrière.»*

Déjà? Dix ans, Pierre? Déjà le temps de l'album qui revisite dix ans de chansons? Déjà le disque anniversaire, un «Pierre

Lapointe seul au piano» se promenant dans un répertoire qui remonte jusqu'à *La Boutique fantastique* (la chanson cachée). C'était hier, Pierre Lapointe chantant *Le Colombarium* et *La Boutique fantastique* en finale du Festival de la chanson de Granby. Fulgurance. Ça se telescope, quand j'essaie de mettre ça en ordre dans ma tête: le prix de l'Académie Charles-Cros, c'était quand? Avant ou après la grande bringue symphonique avec

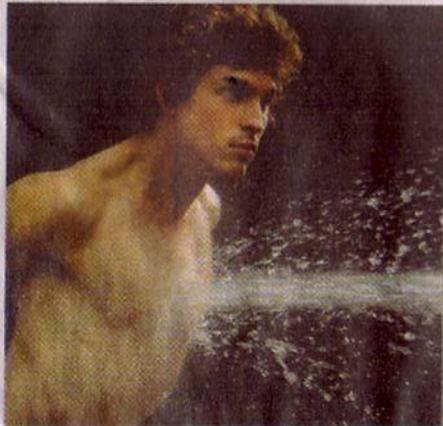
Yannick Nézet-Séguin aux FrancoFolies? Je dois consulter la bio: Charles-Cros en 2005, les Francos en 2007. Et la fois où Brigitte Fontaine vint chanter avec lui à La Cigale? Et la fois du Consort contemporain, les chansons transfigurées? C'était un soir de novembre, puisque c'était au Coup de cœur franco-phonie, mais quel novembre?

Je revois Pierre me hélant d'une auto, dans le demi-cercle débarcadère de Radio-Canada, brandissant un CD maison,

avec trois chansons du spectacle dessus. Dont la plus étonnante version de *Maman* entendue à ce jour. Elle est dans le concert piano, *Maman. Deux par deux rassemblés* aussi. Je me souviens parfaitement de ma première écoute de *La Forêt des mal-aimés*, comme si c'était maintenant. *Poupée de cire, poupée de son* en filigrane de *Deux par deux rassemblés*, toute une culture de chanson pop en une seule chanson et un seul jeune homme sombre.

Dix ans de carrière, la moitié de mes vingt ans au *Devoir* (j'accuse le coup, décidément). *«Pendant tes premiers dix ans, j'étais enfant, j'étais ado, j'arrêtais pas d'avoir des idées et les gardais en dedans, c'était tout compressé, j'étais une bombe d'idées, fallait que ça sorte, que ça explose. Et puis pouf, la reconnaissance est arrivée, et c'était grisant et malaisé en même temps parce que je savais que je n'avais rien fait, ou si peu. Ça se bousculait à la sortie, dans l'urgence.»* Dans les entrevues, je l'entends encore, tout énérvé, fébrile, ça se bousculait au portillon. Embouteillage d'idées, ça fuyait de partout. *«L'empressement faisait que je n'étais jamais*

VOIR PAGE 2: SEUL



OMNIBUS
Le corps du théâtre

DONNE À VOIR

...SILS SILENCE

UNE OEUVRE RÉSISTANCE de
HUGUES HOLLENSTEIN [FRANCE]

DISTRIBUTION
PASCAL CONTAMINE
CATHERINE DE SÈVE
SACHA OULLETTE-DEGUIRE
ANNE SABOURIN

DU 1^{ER} AU 19 FÉVRIER 2011
à ESPACE LIBRE
514 521 4191

SEUL « Mes attentes ont changé, ma vision du succès aussi »

SUITE DE LA PAGE E 1

vraiment satisfait, je trouvais que je bâclais tout... C'est ça qui a le plus changé, à l'approche de la trentaine. La stimulation, le désir, l'envie de créer, c'est là plus que jamais, les idées ne manquent pas, mais je suis "game" d'attendre.»

Des familles de création

Il déclare non sans fierté qu'il lui est arrivé de ne pas écrire de chansons pendant un an et demi. «Je suis auteur-compositeur pareil quand j'écris pas. Les dix ans de carrière, c'est ça. Une certaine confiance. Mes attentes ont changé, ma vision du succès aussi. C'est le "fun" qui commence. Le vrai travail aussi. Je suis passé de l'autre côté du

succès commercial. Je ne sais pas si mes prochains projets vont avoir autant d'impact médiatique et populaire, mais c'est sans importance, et je dis ça vraiment sans prétention.»

Vraiment, Pierre Lapointe n'est pas naturellement une vedette. Il faut voir à quel point il passe inaperçu au café où la rencontre a lieu. Pour attirer l'attention, il faut qu'il donne de la lumière. Se transforme en extraterrestre comme dans *Mutantès*. Autrement, pas d'aura, pas de halo. Tout juste un look étudié. «Ce qui compte, désormais, c'est la démarche de création. À plusieurs.»

Il explique. Il aime expliquer. «La musique que je fais pour le film *Le Vendeur*, de Sébastien Pilote, le Conte crépusculaire que je crée avec David [Altmejd] à la

galerie de l'UQAM [représentations du 4 au 7 mai], c'est d'abord le plaisir de travailler avec des gens forts. Mutantès, c'était ça aussi. Rassembler des familles de création fortes, mêler les artistes et les arts. Voir ce que mes idées vont devenir dans la tête des autres, et celles des autres dans la mienne.»

L'album seul au piano, en cela, est une sorte d'au revoir au créateur solitaire de l'adolescence, dont le désir d'expression motiva dix ans de carrière. «C'est plus audacieux que *Mutantès*, pour moi. J'ai longtemps éprouvé un complexe à me montrer seul au piano. Je n'ai jamais su lire la musique, je pochais haut la main mes cours de musique classique. Je ne me trouvais pas intéressant, tout seul. J'avais



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pierre Lapointe s'attend à ce que les dix prochaines années soient celles des collaborations et des expérimentations en tous genres.

quelque chose à régler, je le règle, et ça donne un disque qui n'est pas un bête "best of" et qui souligne les dix ans.» C'est Pierre

Lapointe seul comme au premier jour, mais différemment, et surtout, momentanément.

«Ça me donne juste plus le goût de retrouver mes familles de création, et d'en constituer d'autres.» Les dix prochaines années seront celles des collaborations et des expérimentations en tous genres. C'est une promesse. «J'ai le désir ET les outils. J'ai les capacités intellectuelles, l'expérience, les moyens financiers, la crédibilité pour convaincre les gens que j'admire de travailler avec moi. Attachez votre tuque!»

Le Devoir

SEUL AU PIANO

Pierre Lapointe
Audiogram - Select

ledevoir.com/culture/musique

D'une rare pertinence

Alexandre Cadieux Le Devoir

Top 10 du théâtre montréalais 2009

Philippe Couture Voir

Texte
Annabel Soutar

Mise en scène
André Perrier et Sophie Vajda

SEXY BÉTON, L'INTÉGRALE
SALLE FRED-BARRY DU 9 AU 26 FÉVRIER

Lectures publiques itinérantes [CEAD]

LE CENTRE DES AUTEURS DRAMATIQUES ENVAHIT, POUR TROIS LUNDIS, TROIS THÉÂTRES DE MONTRÉAL
AVEC TROIS TEXTES INÉDITS.

24 janvier 20h au Théâtre de Quat'Sous
Faire des enfants d'Éric Noël

21 janvier 20h au Théâtre d'Aujourd'hui

CONTRIBUTION VOLONTAIRE
SUR PLACE
INFO: www.cead.qc.ca

Pierre Lapointe célèbre, en 2011, dix ans d'une carrière musicale déjà bien remplie **en offrant à ses fidèles et dévoués fans une rétrospective de ses plus grands succès ramenés dans leur forme la plus simple : une voix et un piano.**

« Revenir à la formule la plus simple me faisait peur »



NOUVELLES CHANSONS

En parallèle à la sortie de l'album, Lapointe continuera de présenter son spectacle solo au Québec et en France, où il effectuera de fréquents et courts allers-retours en 2011.

En plus des versions dépouillées de ses chansons connues, il propose quelques pièces inédites qui pourraient se retrouver sur son prochain album de matériel original.

« J'ai intégré ces chansons au spectacle délicatement, petit à petit. Ce sont des trucs que je ne veux pas trop brûler parce que c'est le matériel du prochain disque. Je pourrais d'ailleurs entrer en studio demain matin et sortir un disque,

mais je ne veux pas. Je veux prendre réellement mon temps et comme on sort l'album au piano, il faut le laisser respirer avant d'en sortir un autre. Ça me permet de m'assurer de sortir un prochain disque extrêmement fort et solide. »

Quand verra-t-il le jour ? Pierre Lapointe assure n'en avoir aucune idée.

« Ça peut sortir en 2012, 2013 ou 2014. Je veux juste prendre mon temps. »

Pierre Lapointe sera en spectacle les 23 et 24 février, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. L'album *Seul au piano* est en vente à compter du mardi 8 février.

t ému

Pierre Lapointe a composé plusieurs dizaines de chansons depuis son adolescence. En voici trois qui l'ont ému, qui le rendent fier.

— Cédric Bélanger

En même temps, c'est délicat parce que j'aurais pu trouver le texte très beau, mais ne pas trouver de musique. Finalement, la musique est sortie d'un coup. Je n'ai pas eu besoin de m'asseoir au piano. Je l'ai chantée dès la première lecture, ce qui est assez rare. Mais il y avait des images qui venaient me chercher profondément. Je l'ai envoyée à Élisapie, qui l'a envoyée à Desjardins. Il a approuvé l'affaire. Pour eux, c'était clair qu'il n'y avait rien à changer. Je leur ai seulement suggéré, pour l'album d'Élisapie, de faire ça le plus neutre possible. Piano-voix sans arrangement. Je considérais que cette chanson méritait

cette simplicité. Quand j'ai fait le show solo, l'interprète en moi a été interpellé : je pourrais chanter les mots de Desjardins sans que ça sonne faux parce que j'ai fait la musique et je connais bien la chanson. Je l'ai donc intégrée au spectacle et ce fut une évidence qu'il fallait la mettre sur l'album. C'est drôle parce qu'Élisapie l'a enregistrée, moi je la chante sur mon album live et Desjardins va la faire aussi sur son prochain disque. Pourtant, ce n'est pas le premier match qu'on a en tête, Lapointe et Desjardins. Ça prouve qu'on a beau avoir des idées préconçues, il faut tout essayer dans la vie. »



Un homme et son piano

**Cédric
Bélanger**

CEDRIC.BELANGER@JOURNALDEQUEBEC.COM



L'album *Seul au piano*, qui paraît mardi, est la suite logique du spectacle du même nom que Lapointe promène un peu partout dans la province depuis plusieurs mois.

Un spectacle, avoue-t-il, qui «lui trottait dans la tête» depuis un bail, mais qu'il n'avait pas le «courage de faire».

«J'avais l'impression que je ne pouvais pas être intéressant en étant seul. Et j'ai peut-être été un peu déformé parce que j'ai toujours eu des idées de grandeur et beaucoup de plaisir à travailler avec des arrangeurs et des musiciens. De revenir à la formule la plus simple me faisait peur», confie Pierre Lapointe, qui a finalement trouvé sa force et son inspiration en réécoutant les Cohen et Brassens.

«Ce ne sont pas des gens qui se sont renouvelés énormément musicalement, mais ils ont écrit des chansons qui ont quelque chose de très touchant. Je me suis dit que ça pouvait être une force d'avoir un piano assez simple, mais quand même unique parce qu'il n'y a personne qui joue comme moi.»

ÉCHAPPATOIRE D'UN ADO

Cette façon unique de jouer, Pierre Lapointe l'a développée à l'adolescence, quand il a appris par ses propres moyens à jouer du piano.

«Le piano a été mon échappatoire. Comme tout ado qui se respecte, j'étais plus ou moins bien dans ma peau. J'en jouais donc deux heures par jour en cherchant à traduire ce que j'avais ressenti dans ma journée ou ma semaine sans utiliser de mots. Je me suis habitué à créer des mélodies et à les laisser mourir. Il y a de ces mélodies qui se sont retrouvées sur mes albums. L'une d'entre elles est devenue *De glace*.»

Cette chanson et quinze autres pièces de Lapointe se retrouvent sur *Seul au piano*.

«L'album est un bonus qui est venu avec le spectacle. Les gens d'Audiogram qui sont venus voir le *show* au théâtre du Petit-Champlain, à Québec, ont conclu que ça valait le coup et que c'était un spectacle parfait pour sortir un album *live*», relate l'auteur-compositeur-interprète, qui a vu dans cette opération «un moyen intéressant d'effectuer un retour en arrière sans tomber dans le traditionnel *best of*».

«C'est un remaniement de ce que j'ai fait, mais avec une touche de plus. Des chansons comme *Au bar des suicidés*, *Deux par deux rassemblées* ou *Les sentiments humains*, sont maintenant connues du public sous leur forme originelle, celle dans laquelle je les ai composées dans mon salon, je trouve ça plus intéressant que faire un copier-coller de mes chansons qui marchaient le mieux sur mes albums.»

Les chansons qui l'on

TOUS LES VISAGES

«Elle est très simple. C'est comme une mélodie pour enfants, mais le sujet est très grave. Pour moi, elle exprime un regard assez froid et rationnel sur les relations amoureuses, qui ne sont ordinairement pas rationnelles. Tout cela avec une espèce de fragilité et de tendresse déconcertantes.»

TEL UN SEUL HOMME

«C'est pour moi une grande fierté d'avoir réussi, à l'âge de 22 ou 23 ans, à mettre ces mots sur une musique très simple. Ça faisait dix ans

que j'y pensais à cette chanson sans jamais avoir réussi à la faire. C'est une des premières que j'ai faites et elle me rend fier aujourd'hui.»

MOI, ELSIE

«C'est Élisapie Isaac qui m'a appelé parce qu'elle avait eu le texte de Richard Desjardins. C'était écrit sur mesure pour elle. Ça faisait plusieurs mois qu'elle lui avait demandé et elle pensait que c'était tombé dans l'oubli, mais finalement elle a reçu le texte, sans musique. Son réalisateur et elle ont pensé à moi pour la composer et j'ai dit oui immédiatement.

DISQUES

★★★★★: CLASSIQUE ★★★★★: EXCELLENT ★★★: BON ★★: MOYEN ★: NUL

PIERRE LAPOINTE SEUL AU PIANO

(Audiogram)
★★★★1/2



On a cherché un défaut à ce disque *live*, mais en vain. L'interprétation est riche, singulière, tout comme les mélodies. Les

échanges avec le public ont été retranchés pour éviter de figer l'album dans le temps. Pure est la prise de son. Les pièces nées de l'aventure mégalomane *Mutantès* sont ramenées à leur plus simple expression avec brio. Les textes manquent peut-être de sens à l'occasion, mais individuellement, les images frappent au cœur... Dans 75 ans, on fera écouter ce disque à mes arrière-arrière-petits-enfants pour leur prouver tout le génie de **Pierre Lapointe** comme on le fait aujourd'hui avec les vieux enregistrements de Bref. Si vous n'aviez qu'un seul disque de Pierre Lapointe à acheter, *Seul au piano* s'impose. (O. Robillard Laveaux)

ARMISTICE ARMISTICE

(Dare To Care)
★★★



Cœur de pirate se tire fort bien d'affaire sur ce maxi anglophone d'**Armistice**, un duo qu'elle forme avec **Jay Malinowski**

(Bedouin Soundclash). Typiques, les arrangements tex-mex de l'album (maria-

vocales, les 11 pièces nous bercent illico. Cette voix country est bien singulière (on pense parfois à Joanna Newsom) et s'enracine dans la complainte et la ballade folk (*Freight Train* et *My Wonder*). Seules la chanson-titre et *No Use in Trying* viennent égayer ici ce témoignage intimiste qui frôle la confession. (A. Léveillé)

THE GO! TEAM ROLLING BLACKOUTS

(Memphis Industries)
★★★1/2



Depuis 2004, la trajectoire du sextuor anglais a essentiellement visé à contourner le cauchemar légal et technique causé par son excellent premier opus, *Thunder, Lightning, Strike*: rééditer la chose sans ses échantillonnages litigieux, l'interpréter *live*, lui donner suite (avec le terme *Proof of Youth*)... Tout cela, sans le succès ni la magie du premier épisode. Sur ce troisième chapitre, par contre, l'équipe réussit enfin à remettre le tigre espéré dans son moteur. On retrouve la confusion entre le *live* et l'échantillonné, les cuivres toniques, les moments pop bien sucrés, avec en prime cette fois une *drive rock* bien intégrée (*Buy Nothing Day*, avec **Bethany Cosentino** de Best Coast). Ne manque que l'effet de surprise. (O. Lalande)

CUT COPY ZONOSCOPE

(Modular / Universal)
★★★★1/2



Des 14 titres sombres et futuristes que le rappeur britannique qualifie lui-même de « *dancing music to drink tea to* », seuls quelques-uns sortent du lot, nous ramenant aux ambiances grime de ses premiers albums. Skinner débute avec un *Outside Inside* au funk électro abstrait, peut-être la plus intéressante pièce du disque, pour ensuite, selon les chansons, intégrer sans grande conviction des éléments de funk, de trip-hop, de speed garage, de pop, de dubstep et de soul à son électro-hip-hop. L'inimitable flow et l'accent cockney de Mike Skinner demeurent et plaisent encore autant. (P. Baillargeon)

LUNICE STACKER UPPER EP

(LuckyMe)
★★★★1/2



Enfin, l'un des *wonder boys* de la petite scène électro-rap instrumentale locale y va d'un premier six-titres officiel! S'il s'est toujours avéré pétillant sur les productions filtrées à droite et à gauche par le passé, le *beatmaker* a aussi démontré une certaine tendance à la linéarité qui passe mal dans l'écoute de salon. Tendance qui persiste sur *Stacker Upper*, mais que le découpage sonore minutieux, le tonus ambiant et la sensibilité pop font oublier assez prestement. Pas de doute, **Lunice** a pris du galon! Après la croustillante *Hip Pop 2*, clou incontestable de la galette,

VOIR RECOMMANDE

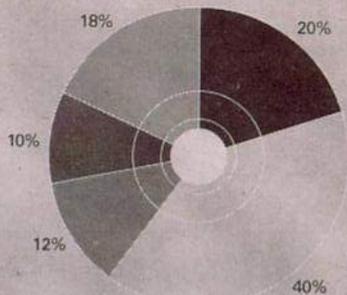


JAMES BLAKE JAMES BLAKE

(Atlas / Universal)
★★★★



Initialement remarqué pour ses talents de producteur dans l'arène post-dubstep sur quelques EP, le jeune Britannique **Blake** termine, avec son premier album, sa transformation en crooner soul postmoderne. Celle-ci est brillamment réussie. Les trames sont réduites à leur plus simple expression – souvent un clavier ou une guitare trafiquée, un beat élémentaire et beaucoup d'air – et le chant à la fois sensuel et contemplatif prend toute la place, formant un soul expérimental singulier, totalement enveloppant. Il reprend Feist avec brio (sa version de *Limit to Your Love*, qui l'a lancé, est ici) et signe un opus chaleureux, qui accompagne à merveille les après-midi d'hiver paresseux. (O. Lalande)



MASS MURDER MESSIAH MIII

(Indépendant)
★★★★



Lorsqu'il n'est pas occupé avec *Anonymus*, le guitariste **Jef Fortin** se consacre à son

King, Skip James et Muddy Waters, le leader du Allman Brothers Band pose sa voix éternellement hantée avec la classe du bourlingueur qui aurait traversé une *swamp* en complet-*cravate*. Derrière les boutons, **T Bone Burnett** (John Mellencamp, Elvis Costello) crache sa classique fumée rétro: percussions brinquebalantes, contrebasse qui claque, guitares de hors-la-loi pleines d'écho et

La Scène 1425 prend de l'ampleur

► La Scène 1425 agrandit son réseau de diffusion ► Ce projet vise à offrir aux jeunes de l'extérieur de Montréal des spectacles de la scène émergente



JESSICA ÉMOND-FERRAT
J.ÉMOND-FERRAT
@JOURNALMETRO.COM

MUSIQUE. Julien Aidelbaum n'avait pas tout à fait 18 ans quand il a commencé à s'occuper de la programmation de la Scène 1425. Originaire de Laval, le jeune homme croit qu'il «n'y a rien de mieux que d'aller chercher des jeunes pour établir une programmation qui plaira aux jeunes». Trois ans après que le projet eut vu le jour, Julien Aidelbaum, qui a déjà réussi à attirer des artistes comme Metric et Patrick Watson à Laval, élargit maintenant les horizons de la Scène 1425, ajoutant de nouvelles villes au projet et proposant une plateforme internet revue et améliorée.



► Bernard Adamus, Pierre Lapointe, Karkwa et Alex Nevsky font partie des artistes qui offriront des spectacles dans différentes salles du Québec cette année grâce à la Scène 1425.

Comment ce projet est-il né?

Le projet de la Scène 1425 vient de la Salle André-Mathieu, à Laval, où il y a plusieurs volets à la programmation : musique classique, théâtre, humour, et j'en passe. Mais ils se sont rendu compte qu'il manquait un créneau plus émergent, qui viserait un public jeune. C'est comme ça que ç'a commencé. Donc, dans toutes les villes avec lesquelles on fait affaire, la Scène 1425 va devenir leur programmation plus indie, pour les artistes de la relève. Il n'y en a presque pas dans les autres villes que Montréal, alors qu'il y en a, des tripeux de musique, à

Laval, à Drummondville, à Saint-Hyacinthe!

Ça fait trois ans que la Scène 1425 existe, mais elle prend de l'expansion aujourd'hui...

Oui, on était présents depuis 2008 à Laval uniquement, mais maintenant, elle va aussi diffuser des spectacles dans sept autres villes du Québec : Granby, Sherbrooke, Terrebonne, Québec, Saint-Hyacinthe, Joliette et Drummondville.

Votre site internet va aussi prendre de l'ampleur...

Oui, c'est une grosse partie du projet. Trop souvent, on a lancé des projets pour la relève et l'émergence en oubliant

un peu les jeunes. Le but de ce site internet, c'est d'aller chercher des collaborateurs jeunes dans chaque ville et de faire de cette plateforme non seulement un calendrier des spectacles, mais aussi un magazine. On a une équipe de 15 collaborateurs, une ligne éditoriale, de l'actualité et des chroniques. On va aussi éventuellement sortir une compilation en collaboration avec Bande à part chaque mois. On veut aussi faire du *streaming* de spectacles sur l'internet. On veut que ce projet soit proche des nouvelles technologies, qu'il devienne un outil de mise en valeur de l'industrie.

À surveiller

La Scène 1425 propose :

- **Braids**
À la Salle André-Mathieu (Laval) le 27 janvier
- **Anonymus**
Au Palace (Granby) le 21 janvier
- **Karkwa**
Au Centre des arts Juliette-Lassonde (Saint-Hyacinthe) le 28 janvier
- **Ghislain Poirier**
Au Théâtre du Vieux-Terrebonne le 29 janvier
- **Bernard Adamus**
Au Centre culturel de Joliette le 24 mars

La Scène 1425
scene1425.com

re s'improvise.
dès le 14 février
www.ini.ca

Achat de billets
Billetterie du Club Soda : 514 286-1010
de la INI : 514 528-5430 • www.ini.ca

Tous les matchs auront lieu au Club Soda
1225 St Laurent, coin St-Catharine, Montréal
Les portes ouvriront à 15h en tout temps
Club Soda est ouvert à un public de tous âges.

Une sonorité de classe mondiale conçue et fabriquée au Québec.

TOTEM